

FL'ASH ACTU

Le Journal annuel d'Accueil Savoie Handicap
Numéro 7
Juin 2022



Un ensemble de dispositifs au service des enfants et adultes en situation de handicap

SESSAD

Service d'éducation Spécialisée
et de Soins à domicile

812 route de Plainpalais
73230 Saint Alban-Leyse

04 79 72 25 50
sessad@ash73.com

CEM

Centre d'Éducation Motrice

261 route de la Doria
73230 Saint Alban-Leyse

04 79 33 62 62
info@ash73.com

SAMSAH

Service d'Accompagnement
Médico-Social pour Adultes Handicapés

89 rue de Warens
73000 Chambéry

04 79 72 25 50
savs.samsah@ash73.com

SAMSAH OR

Service d'Accompagnement
Médico-Social pour Adultes Handicapés
Orienté Rétablissement

812 route de Plainpalais
73230 Saint Alban-Leyse

04 79 72 25 50
samsah-or@ash73.com

SAVS

Service d'Accompagnement
à la vie sociale

89 rue de Warens
73000 Chambéry

04 79 72 25 50
savs.samsah@ash73.com



812 route de Plainpalais
73230 Saint Alban-Leyse

04 79 33 62 62
info@ash73.com



Association reconnue
d'utilité publique
créée en 1920



375 personnes
accompagnées



190 salariés
50 métiers



10M€
de budget



« Préserver et entretenir la richesse humaine de l'association est une condition de son avenir »

François GARDE
Président

Accueil Savoie Handicap est une association riche : riche de plus d'un siècle d'expériences ; riche en émotions, en histoires de vie, en coups de stress et coups de fatigue, en rires et en larmes ; riche en rencontres, en parcours originaux, en réussites...

Elle est riche d'abord des femmes et des hommes qui y déploient leurs talents : une communauté de près de deux cent personnes, exerçant plus de cinquante métiers différents, y compris la nuit et le week-end. Cet engagement du quotidien a été mis à rude épreuve ces deux dernières années. La pandémie n'a pas épargné ASH, bousculant habitudes et procédures, contraignant parfois à réduire la voilure mais jamais à abandonner. L'obligation vaccinale décidée par le législateur a pu heurter certains. Mais le cap a toujours été fermement tenu.

La bonne gestion de l'association lui a permis d'accorder à tous les agents un complément indemnitaire, imparfaite traduction de la reconnaissance de leur efficacité. Dans le prolongement du 'Sé-gur de la santé', des mesures spécifiques émanant des financeurs, mais préfinan-cées par ASH, ont été étendues à une partie des agents du privé non lucratif, et ce périmètre devrait être élargi. Il importe en effet d'éviter, dans le domaine du soin, une concurrence stérile entre employeurs du public et employeurs du privé non lucratif.

A l'heure du scandale ORPEA, et à contrario, le modèle du privé non lu-cratif confirme sa pertinence : lorsqu'il n'y a pas d'actionnaires à satisfaire, toute l'énergie de l'association est tournée vers la satisfaction des usagers.

Au-delà de la feuille de paye - préalable indispensable - , c'est toute l'attrac-tivité de la filière qu'il faut repenser. En lien avec ses partenaires habituels, ASH a entrepris diverses démarches qui ne produiront leur plein effet qu'à moyen terme, afin d'attirer vers les métiers du soin de nouvelles bonnes volontés.

François GARDE
Président



« Malgré tout, et comme en témoignera encore cette année notre revue, si les événements extérieurs ne dépendent pas de nous, notre volonté si ... et nous n'en aurons pas manqués ! »

Paul RIGATO
Directeur général

Avec l'assouplissement des mesures barrières et l'évolution actuelle plus favorable de l'épidémie les incertitudes demeurent. Le Covid a fait basculer notre mode de vie, et dans bien des domaines a agi comme un accélérateur des difficultés antérieures à cette crise.

Pour protéger les personnes accompagnées nous avons veillé à assurer le meilleur équilibre possible entre nos modalités d'accompagnement, nos capacités à répondre et les contraintes sanitaires. Nous avons conscience qu'elles ont pu parfois avoir des conséquences certaines pour les usagers, leurs familles et leurs aidants, et je tiens particulièrement à leur en rendre hommage.

En première ligne, nos professionnels se sont efforcés au quotidien de répondre aux besoins de tous. Ils ont démontré leur capacité à sans cesse inventer des solutions qui garantissent le respect de nos valeurs essentielles.

Mais malgré leur engagement sans faille auprès des personnes qu'ils accompagnent, l'épidémie durant, la fatigue s'est installée, et fragilisé l'accompagnement, le lien social ...

Nous sommes sans cesse confrontés à des décisions difficiles, à des interrogations majeures. Quelles mesures mettre en œuvre ? Quels arbitrages réaliser ? Selon quels critères, quels principes, quelles valeurs ?

En temps ordinaire, nous avons à cœur de faire de nos dispositifs des lieux de vie, inclusifs, où chacun est accompagné de manière globale et personnalisée, en recherchant autant que possible son consentement ou son assentiment, et en reconnaissant le rôle et la place de sa famille. Or, ces valeurs et cette culture d'accompagnement peuvent paraître bien difficiles à préserver en temps de pandémie. Cela génère indéniablement un inconfort éthique.

Il nous faudra probablement accentuer ce questionnement qui tient compte des contraintes multiples pour permettre de nourrir l'action et la réflexion et préserver l'essentiel, c'est-à-dire notre professionnalisme et notre engagement au service de chacun.

Malgré tout, et comme en témoignera encore cette année notre revue, si les événements extérieurs ne dépendent pas de nous, notre volonté si ... et nous n'en aurons pas manqués !

Paul RIGATO
Directeur Général

SOMMAIRE

ACCOMPAGNEMENTS

- « Streamcatcher » : attrapons le flux de la culture..... p. 8 à 11
- APA : quelques photos d'une sortie à Watabloc p. 12
- Atelier théâtre : quand on commence on ne s'arrête plus ! p. 13
- Quelques galets colorés pour améliorer nos capacités ! p. 14
- APA : kiné sport au SESSAD et participation aux Trophées de la MNH..... p. 15
- ● APA : sortez les raquettes, les adultes vont prendre l'air !..... p. 16
- ● APA : hissez la grand voile, les adultes prennent le large ! p. 17
- APA : lancement du projet de sécurité en déplacement..... p. 18
- APA : développement des séances à domicile des EAPA..... p. 19
- Que sont-ils devenus ?..... p. 20-21
- Le projet court métrage d'Hugo et les jeunes d'Arc en Ciel..... p.22-25
- ● La pair aidance, un métier d'expériences ! p. 26
- ● Accompagnements diététiques individualisés aux services adultes..... p. 27
- L'élection de Miss et Mister Printemps 2022..... p. 28
- Les jeunes du CEM remportent le concours photo de la ville de Saint-Alban Laysse! p. 29
- Léane raconte : le CFG, son stage et son rapport..... p. 30-31
- Le projet « Faites-nous rêver » p. 32
- Atelier esthétique : la barbe est à la mode..... p. 33
- Les InstantàNez..... p. 34-35

LÉGENDE :

- Fonctions transversales / ASH
- CEM
- ● SAMSAH / SAMSAH OR / SAVS
- SESSAD

Directeur de publication :

Paul RIGATO

Rédactrices en chef :

Manon GARDE & Julie MOINARD

Graphiste :

Coline MERCIER

Titre original :

Stéphanie BELY

ÉVOLUTIONS

L'attractivité des métiers de l'autonomie : l'enjeu pour la C360.....	p. 36-37
ASH parraine le GEM l'Oasis.....	p. 38-39
Nos engagements pour les aidants.....	p. 40
Les services d'ASH s'étoffent.....	p. 41
Nos engagements et relations partenariales.....	p. 42-43

AMÉLIORATIONS

Un groupe de travail pour faciliter la communication au CEM.....	p. 44
Reprise de la mise en conformité au Règlement Général sur la Protection des Données	p. 45
Les actions qualité.....	p. 46-47
Améliorations graphiques.....	p. 48-49

TÉMOIGNAGES

Le métier d'assistante sociale au CEM.....	p. 50-51
Regards croisés sur les déménagements de nos services.....	p. 52-57
Témoignages de professionnels sur le mandat de gestion d'ASH avec AFD.....	p. 58 à 64

Rédacteurs :

Cassandra ADET, Margot AIGON, Valérie AUBIN, Delphine BANTEGNIE, Manon BEAUD, Stéphanie BELY, Isabelle BONNETON, Marielle BUCH, Hélène CANITROT, Christine CANIZAR, Océane CASIER, Nicole CHALLIER, Marilène CLIMENT, Franck COUVERT, Maël DIDIERJEAN, Guillemette DOUSSOT, Coralie DUTERTRE, Marianne FERROUD, François GARDE, Manon GARDE, Marie GAUDENZI, Olivier GODEUX, Annabelle GUILLET, Hugo JOBERT, Marie-Claude LAURENT, Sylvie MATHIS, Coline MERCIER, Marie-Luce MERGNAC, Michèle PAMBRUN, Paul RIGATO, Gwendoline SILETE, Johann WARIN

Et les jeunes : Brayon, Clara, Daphné, Léane, Léo, Théo, Yoni



Dossier Streamcatcher

« Streamcatcher » : attrapons le flux de la culture

Vu par l'artiste : « Sens et mouvements »

Lorsque l'on commence un projet artistique au sein du Centre d'Éducation Motrice d'Accueil Savoie Handicap, on mobilise tous ses sens afin de tenter de capter ce qui compose l'ambiance générale de l'établissement. On pénètre dans un lieu régi par des règles et des protocoles bien établis, piloté par un projet global qui garantit un équilibre entre les soins, la sécurité, les temps d'autonomie, les activités individuelles ou collectives, le bien-être, l'épanouissement...

Malgré le fait que le projet ait été validé par tous les partenaires, un besoin d'informations plus précises et un certain nombre de questions demeurent jusqu'au démarrage des ateliers : a-t-on trop axé la réussite du projet sur les potentialités des participants sans suffisamment s'informer quant aux handicaps et problématiques ? Vont-ils être sensibles à la notion de projet commandé par l'établissement, au concept proposé ? Chacun va-t-il percevoir la finalité artistique ? L'obligation de résultat vis-à-vis de l'Association et des financeurs est-elle compatible avec le caractère expérimental du travail en atelier et le « laisser-faire » indispensable au temps de création ?

L'œil et l'oreille, en quête de précieuses informations, sont les premiers à procurer des sensations réelles. Les échanges de regards, les « bonjour, comment tu t'appelles ? » ou le fait pour l'intervenant de se présenter, permettent de trouver peu à

peu sa place : celle que l'enfant lui offre en lui signifiant qu'il comprend ou accepte sa présence. Les professionnelles, quant à elles, sont directes, pragmatiques dans les échanges, prêtes à l'action. Même si elles se posent sans doute beaucoup de questions, elles nous confirment tacitement que l'œil et l'oreille ont rempli leur fonction pour favoriser l'immersion de chacun dans le projet.

Les mains prennent la suite et témoignent, malgré un peu d'appréhension de part et d'autre, de l'envie de réduire la distance. Pour les personnes qui peuvent peu ou ne peuvent pas utiliser la parole, elles s'associent aux yeux pour traduire l'étonnement, la curiosité, le questionnement sur la présence de cet inconnu.

Elles viennent vers lui attrapent sa main, et lui confirment la possibilité de toucher la matière, de manipuler les matériaux, d'utiliser les gestes au profit d'une possible création. Puis la peinture, le plâtre, l'argile, le vernis vont solliciter l'odorat et permettre de « rentrer » dans le travail, de faire corps avec lui.

Comme on le sait, les nerfs olfactifs qui identifient les odeurs sont les meilleurs amis des papilles gustatives qui identifient le goût... Aussi, au fur et à mesure que les dessins, peintures et sculptures prennent formes, on ne sera pas étonné de retrouver ça et là leurs traces sur un coin de visage, signes d'un investissement réel et d'une relation privilégiée avec la matière ! Car c'est bien d'art plastique dont il s'agit ici, où tous les sens sont convoqués dans un mouvement de création.

StreamCatcher (littéralement « capteur de flux ») est un projet artistique qui s'inspire du DreamCatcher, ou Attrape-Rêves, objet artisanal issu de la culture Ojibwée (Amérindiens).

Cet objet, symbole de protection et de réconfort, évoque le cycle de la vie, les mouvements du soleil et de la lune, le jour et la nuit ... Ici, le mauvais rêve que l'on tente d'attraper est remplacé par l'énergie avec laquelle on crée. L'énergie, c'est un flux, un mouvement qui va de soi vers les autres et inversement, par la mise en action du corps, par les gestes appropriés en réponse au travail demandé et par la projection de l'imaginaire lorsque le corps est trop contraint.

L'art plastique, c'est l'art de transformer la matière en objet artistique. Cet objet, réceptacle de l'émotion et de l'expressivité de son auteur, conserve la mémoire de sa gestuelle et de son énergie.

Alors quoi de plus motivant que d'essayer de construire des ponts entre les potentialités, les envies de s'exprimer, le plaisir de « s'en mettre partout », la joie de faire ensemble, et le projet d'aménager un espace en forme de parcours sensoriel. Une installation in situ qui témoigne du dialogue des sens vécu en atelier et prolonge ce mouvement vers l'extérieur des bâtiments en offrant un chemin aux œuvres et à leurs visiteurs.

Olivier GODEUX

Artiste plasticien à l'Esperluette, interventions artistiques & culturelles



Vu par les enfants

Qui ?

Deux intervenants : Jérôme, Olivier et les jeunes du groupe Tremplin. Tous les groupes éducatifs ont pu profiter de cette intervention pendant une période.

Quand ?

Il y avait 5 séances d'1h30 le jeudi après-midi en mars et avril

Où ?

Dans la salle de l'accueil du groupe Tremplin

Quoi ?

- la peinture : on a trempé les billes dans la peinture puis on les a fait rouler sur une feuille. Il y avait un grand plateau à plusieurs. On a peint les lettres en bois pour écrire le titre.
- la terre : on a fait des boules, des feuilles et les formes de visages. Les intervenants nous ont cuit la terre dans le four. On a utilisé différents types de terre.
- on a fait des racines en entourant des tiges de fer avec des bandes de plâtre.

Léo 14 ans, Clara 14 ans
et Théo 15 ans

*J'ai bien aimé l'atelier « arts plastiques » avec Jérôme et Olivier. Ils étaient trop sympa !
On a fait notre visage de profil, en terre. On a aussi fait des insectes. J'aime bien toucher la terre. C'est doux ! J'ai adoré faire de la peinture.*

Daphné, 8 ans

Vu par les enseignantes

La proposition de participer à un projet artistique est une opportunité « extraordinaire et bienfaitante » dans le quotidien du CEM.

« Extraordinaire » car comme professionnels nous avons pu nous laisser embarquer dans des expériences artistiques portées par des professionnels, et ouvrir le champ des possibles tant en niveau technique qu'organisationnel.

« Bienfaitante » car par le biais d'un médium non verbal, comme la peinture, le modelage, les ateliers ont permis aux jeunes de Passerelle d'expérimenter de nouvelles techniques artistiques, mais aussi d'exprimer parfois de manière inattendue leur ressenti.

Nous avons tous hâte de découvrir la finalité de ces ateliers de création qui auront aussi l'objectif de valoriser chacun des jeunes qui aura participé.

Marie-Luce MERGNAC
Monitrice éducatrice



Nous avons beaucoup aimé le projet d'arts plastiques « Streamcatcher » sur la thématique du mouvement et de l'environnement, relatif à l'éveil des sens.

C'est un projet commun à tout le CEM : groupes éducatifs, classes. Il était très intéressant de travailler en collaboration entre enseignantes et éducatrices, ainsi qu'avec les deux artistes Jérôme et Olivier.

Ils étaient à l'écoute des enfants et ont su trouver les différentes adaptations pour que chacun puisse participer et prendre du plaisir quel que soit son handicap.

Les enfants ont adoré travailler la terre et faire de la peinture. Ils étaient tous ravis. Toutes les productions les ont émerveillés : réaliser le profil de leur visage, faire des empreintes d'animaux dans la terre, peindre... Ils ont réalisé un travail formidable ! C'était un moment très agréable à vivre.

Nous sommes impatientes de voir le parcours sensoriel extérieur qui va résulter de ce travail.

Guillemette DOUSSOT
Auxiliaire de puériculture au CEM
Christine CANIZAR
Enseignante au CEM





La conception du projet

Chaque année, monter un -deux, trois-projet culturel. Chaque année, se renouveler, convaincre du bien-fondé et de l'intérêt de ce projet : auprès des financeurs, auprès du bureau et auprès des professionnels, et évidemment des enfants.

Il eut été si simple de trouver un projet qui fonctionne (et nous n'en manquons pas, la danse avec Sabrina Roger, le théâtre avec PDG Cie, ...), qui crée de l'émulation, qui fasse briller les yeux des enfants comme des adultes ; et de recommencer. Que de frustrations créées de mettre un terme à ces expériences artistiques après une année à rêver ensemble !

Mais quelle richesse d'offrir à chaque personne accompagnée l'opportunité de découvrir le canal culturel qui lui correspond le plus, d'expérimenter dans son corps et dans ses sens comment l'art vient nous percuter, nous bousculer, nous interroger selon toutes ses modalités. Si certains ont fait de la danse, d'autres du théâtre, d'autres encore des ateliers d'écriture...

Eh bien cette année, nous avons souhaité faire découvrir les arts plastiques !

C'est ainsi qu'a commencé le projet Streamcatcher : d'abord, par la volonté de renouveler notre approche culturelle et d'explorer le champ des arts plastiques. Puis par l'envie d'explorer le mouvement, stimuler les cinq sens, et participer à la création d'une œuvre collective : un chemin artistique et sensoriel au CEM !

Nous avons choisi de travailler avec Olivier Godeux et Jérôme Lecomte, de l'Esperluette, pour leur approche artistique et leur expérience dans le secteur médico-social. Nous avons co-construit, au fil des réunions avec des professionnelles des groupes, des enseignantes, la chef de service d'Arc-en-Ciel, et les artistes, ce projet. Nous l'avons imaginé en interne, avec des ateliers d'arts plastiques, et en lien avec la ville ; avec des visites organisées au musée de Chambéry, dans une galerie d'art, et en partenariat avec la ville de Saint-Alban Leysse.

Manon GARDE
Chargée de projets

Ce projet a été possible grâce au soutien de la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du programme régional Culture et Santé, animé par Insterstices.

Quelques photos d'une sortie à Watabloc la nouvelle salle d'escalade à Saint-Alban-leysse

En octobre 2021, les jeunes du groupe Arc-en-ciel se sont emparés de la nouvelle salle d'escalade de Saint-Alban-Leysse, Watabloc !

Une belle découverte de l'escalade pour les jeunes du CEM !

Cette salle dispose d'un espace individualisé de 100m2 particulièrement soigné pour les enfants : grotte, agrès, plateforme suspendue, filet grimpable, prises adaptées à la morphologie des plus petits ... le top pour découvrir l'activité et s'amuser en grim pant !

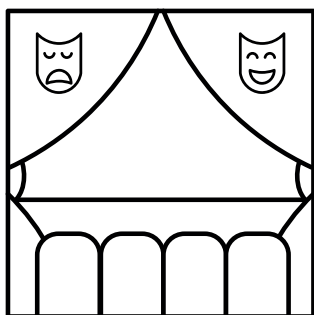
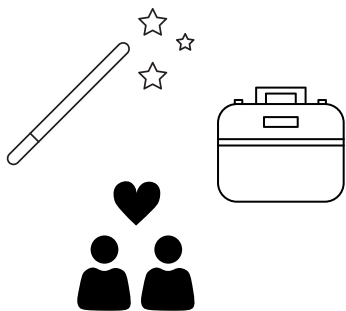




Le théâtre, quand on commence, on ne s'arrête plus !

L'année dernière, grâce au financement du programme Culture & Santé de la fondation SNCF, nous avons conduit un projet de théâtre pour les jeunes du CEM. Au regard non seulement de l'engouement que celui-ci produisait chez les jeunes comme les professionnels; ainsi que des capacités inattendues, le projet a été reconduit cette année, notamment grâce au soutien de la fondation SNCF.

Accompagnés par des comédiens de PDG Cie, les jeunes d'Arc-en-Ciel ont bénéficié de plusieurs séances pour improviser et jouer... Laissons leur la parole pour comprendre ce qu'ils vivent !



« On est avec deux intervenants de théâtre : Pierre et Pierre Antoine. Avant les groupes étaient séparés : Tremplin et Envol. Maintenant c'est mélangé : Tremplin, Passerelle et Envol.

Les séances sont d'une heure tous les vendredis de novembre à juin. Tous les débuts de séance, on commence par un échauffement, comme faire semblant de se passer un objet ou faire semblant d'écraser un moustique ou encore faire la statue.

Après, on fait les scènes, des situations :

- Ouvrir une valise sur les genoux d'une personne qui dort, pour la voler, sans la réveiller. Elle peut réagir, bouger et les voleur tente à nouveau.
- Le sorcier donne une potion à quelqu'un qui devient un monstre.
- Les amoureux essayent de se draguer, l'assistance doit deviner la situation.

C'est trop bien, c'est cool, y'a une bonne ambiance ! »

Yoni et Brayon, 15 ans



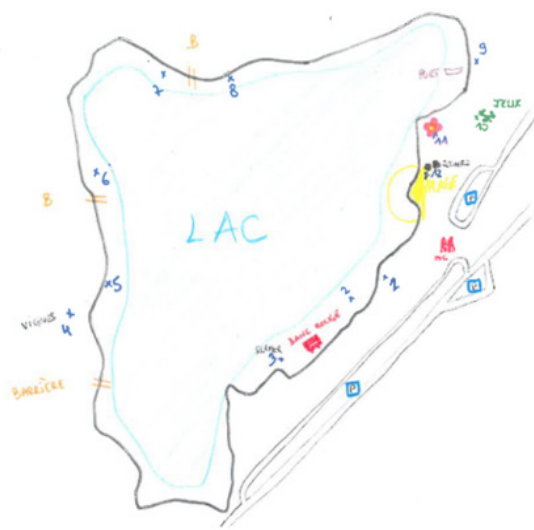


Les galets du SESSAD

Des galets colorés pour améliorer nos capacités !

Depuis plusieurs années, un projet commun est porté par l'équipe éducative de l'ULIS TFM de l'école René Cassin de Saint Alban Leysse et une ergothérapeute du SESSAD suivant certains enfants de cette ULIS. Ce projet a pour objectif de stimuler les capacités des jeunes par un travail de groupe : motricité fine, autonomie, organisation, orientation, lien aux autres.

Un atelier cuisine était le support de ce travail avant la covid. Cette année, ce projet a été réadapté et nous avons pris comme support la réalisation de galets peints à l'aide de différents outils. Ces galets ont ensuite été déposés dans la nature lors d'une promenade-orientation : il fallait poser les galets à des endroits précis à l'aide d'un plan et de photos-indices.



3. Ton galet devra être caché en haut de cette petite butte, sur le gros rocher.



Les enfants ont adoré personnaliser leur galet et se donner des conseils. La sortie au Lac Saint André était un temps fort de cette activité avec de forts échanges sur les capacités de déplacement de chacun, de l'entraide pour déceler les cachettes et un pique-nique convivial au bord du lac.

Michèle PAMBRUN
Ergothérapeute au SESSAD





Kiné sport au SESSAD et participation au Trophée MNH

L'équipe du SESSAD a participé au Trophée MNH Handicap 2022 dont le thème était «Sport et activité physique».

Il s'agissait de mettre en lumière les mercredis sportifs (présentés lors du dernier Flash Actu) animés par Anne-Laure Teston, psychomotricienne au SESSAD, et Margot Aigon, enseignante sportive de l'association Accueil Savoie Handicap.

Afin de créer des moments ludiques, de faciliter l'émulation de groupe, de favoriser la mobilisation des enfants sur un plan moteur, d'être le plaisir, le SESSAD propose des temps d'activités physiques adaptées aux enfants en situation de handicap partagés avec leurs parents et/ou frères et soeurs. Ces activités libres d'engagement se déroulent les mercredis de 16h30 à 18h dans une salle multi-activités disposant de nombreux équipements sportifs (mur d'escalade, vélos adaptés etc.).

Nous avons choisi de mettre en lumière ce projet au Trophée MNH dont les résultats ont été annoncés au salon Santexpo. Ce projet n'a pas été retenu mais cette participation aura permis de clarifier des objectifs et de lui redonner une dynamique.

Stéphanie BELY

Adjointe de direction du SESSAD



ACCOMPAGNEMENTS

Sortez les raquettes, les adultes vont prendre l'air !

En cette fin de saison hivernale (17 mars 2022), les services adultes ont profité des derniers centimètres de neige présents à la Féclaz pour chausser les raquettes et s'en aller balader au grand air. Quatre adultes du SAVS et du SAMSAH ont répondu présents. Pique-nique dans le sac à dos, lunettes de soleil sur la tête, doudounes sur le dos et sourires étaient au rendez-vous.

Malgré une distance de 2,5 km, les participants ont assuré la boucle et la bonne ambiance ; ils n'ont par ailleurs pas ménagé leurs efforts. A mi-distance, deux groupes se sont distingués, l'un faisant la boucle complète avec Maël Didierjean (infirmier au SAMSAH OR), l'autre rebroussant chemin avec Margot Aigon (enseignante APA).

Le circuit s'est ensuite clôturé sur un pique-nique au grand air, grandement apprécié, même s'il manquait le café !

Puis les esprits sportifs repus de leurs efforts et de leur repas ont, semble-t-il, apprécié le temps de repos de l'après-midi.

La prochaine sortie prévue pour les services adultes est une sortie voile, avec notre partenaire de longue date, le Yatch Club Bourget du Lac, le 5 mai 2022.

Margot AIGON
Enseignante APA

Maël DIDIERJEAN
Infirmier au SAMSAH OR





Hissez la grand voile, les adultes prennent le large !

En 2021, le SAMSAH a débuté l'activité voile sur le Lac du Bourget. Une première sortie le 16 juin a permis à 3 usagers de profiter de cette activité. L'expérience a été réitérée le 13 octobre en présence de 2 usagers.

Chaque sortie a duré 1h30 sous un grand soleil et du vent... En bref, des conditions au top ! L'organisation (accompagnements sur le bateau, transport) a été assurée par l'enseignante APA et certains professionnels du SAMSAH (kinésithérapeute, référents).

Les personnes accompagnées et les encadrants ont été dirigés par Nancy, la skippeuse.

En fin de journée, le groupe a partagé un goûter et une boisson. Tout le monde était ravi de cette expérience.

Cette année en 2022, nous réitérons l'expérience le 1er juin. Cette sortie sera proposée à tous les services adultes.

Delphine BANTEGNIE
Adjointe de direction
des services adultes



© Margot Aigon



Lancement du projet de sécurité en déplacement

Cette année, un partage de voirie a vu le jour sur le thème de la sécurité routière entre les institutrices de l'établissement, Gérard et les enseignants en APA.

L'initiative revient à l'atelier technique. Car, fort de son expérience de formateur et de certificateur d'ASSR 2 (l'attestation scolaire de sécurité routière de deuxième niveau), Gérard (éducateur technique spécialisé) a constaté que la pratique sur le plan physique et des acquis préalables permettraient aux jeunes d'accéder avec plus d'aisance à cette attestation.

Ainsi après quelques réunions de type brainstorming, le projet de « sécurité en déplacement » a pris une route plus éclairée. Les institutrices de l'équipe pédagogique ont défini les thématiques qui seront abordées en classe tel que le vocabulaire, les typographies de panneaux et ce, sous différentes formes et supports (contes, jeux de rôles, jeux de société, marionnettes, etc ...).

Les EAPA (Enseignants en Activité Physique Adaptée), grâce aux panneaux réalisés en Atelier Technique, feront pratiquer lors de cycle de déplacement (vélo, fauteuil électrique, fauteuil manuel, marche à pied) des parcours pédagogiques de circulation et de signalisation.

Fort de la dynamique pluridisciplinaire qui prône au CEM, les éducateurs spécialisés et moniteurs éducateurs pratiquent également lors des ateliers de socialisation des rappels et des mises en situation sur les voiries des acquis préalables.

Enfin, Gérard assure la conclusion de ces apprentissages et expériences, par le test d'accession à l'attestation scolaire de sécurité routière de deuxième niveau.

Cassandra ADET
Margot AIGON
Enseignantes APA





Développement des séances à domicile des EAPA

Le contexte sanitaire nous a demandé de nous réinventer, avec l'obligation vaccinale nous ne pouvons accueillir certains de nos usagers au sein du CEM.

C'est pourquoi les séances à domicile se sont mises en place. Ce dispositif a permis d'ouvrir l'activité physique à un plus grand nombre d'usagers. Certains n'ont pas le souhait de participer à des séances collectives, d'autres sont en difficultés pour se véhiculer ou bien ne sont pas vaccinés.

Ces séances permettent d'intégrer l'activité physique dans leur quotidien, mais aussi de reprendre confiance en leurs capacités physiques. C'est un tremplin pour ensuite participer aux séances collectives proposées au CEM ou aller dans un club extérieur.

Avec du simple mobilier nous pouvons adapter nos séances. Pour les plus motivés, ils peuvent reprendre ces exercices en autonomie durant la semaine. Nous pouvons aussi les aiguiller sur les transferts ou les adaptations qu'ils peuvent faire à leur domicile.

Ce dispositif va être pérennisé durant les années à venir.

Cassandra ADET
Margot AIGON
Enseignantes APA



Les jeunes qui ont quitté le CEM en 2021 : que sont-ils devenus ?

Shaïma BOUAZIZ

Elle avait tout juste 6 ans quand elle est arrivée au CEM et presque 20 ans lorsqu'elle a décidé d'en partir pour explorer et commencer sa vie de jeune adulte avec l'appui du SAVS.



Samantha REVET

Arrivée à 14 ans au CEM, elle est partie à 23 ans. Elle n'a pas souhaité intégrer un autre établissement.



Perrine ONANA-ONANA

Après 15 ans passés au CEM, elle est arrivée à 9 ans, Perrine a retrouvé Antonia au FAM de St Jean de Moirans.



Coralie DUCAT

Elle est arrivée de sa Haute-Savoie à 15 ans et c'est à 4 mois de ses 25 ans qu'elle a rejoint l'Isère et le FAM Jean Jannin aux Abrêts où elle a retrouvé quelques-uns de ses camarades avec qui elle avait partagé des années au CEM.





Naëlle BAUDOIN

C'est à 16 ans que Naëlle est arrivée au CEM pour pouvoir suivre un cursus scolaire sur le bassin chambérien. Elle y a découvert l'internat. Elle est partie après avoir passé son Bac pour s'installer en colocation en habitat partagé. Aux dernières nouvelles, elle aurait depuis quitté la région.



Anton BARENCOURT

Anton est arrivé au CEM à 12 ans suite à l'installation de sa famille en Savoie. C'est un autre déménagement de la famille vers l'Ain qui a fait qu'il a quitté notre établissement.





Le projet de court métrage d'Hugo et les jeunes d'Arc-en-Ciel

Chaque année, nous bénéficions de l'engagement de jeunes volontaires en service civique, qui s'engagent pour une durée de 8 mois au sein du CEM. Ils ont des missions variées d'accompagnement en groupe ou individualisés, éducatives ou pédagogiques. En complément de leurs missions, chaque volontaire réalise un projet qui est de sa propre initiative, selon sa sensibilité et ses appétences. Découvrons le projet mené par Hugo Jobert, volontaire en service civique à Arc-en-ciel...



Est-ce que c'est compliqué d'être l'acteur d'un film, de jouer les dialogues, de les improviser ?

Théo, 15 ans

«Au début, j'avais peur j'étais un peu stressé, j'avais peur de dire des bêtises [...] mais après j'avais plus peur, j'avais même envie de tourner plein de scènes !»

« Pour mon service civique, j'ai eu l'envie de réaliser un projet dans lequel je pouvais partager un maximum de choses avec les jeunes. L'idée étant de trouver quelque chose où ils pouvaient être investis de A à Z et où l'on pourrait ressentir leur patte.

L'idée de faire un court-métrage m'a donc très vite semblé être un choix logique au vu de la richesse potentielle d'un tel projet, qui permettait en plus aux jeunes de devenir acteurs de celui-ci, dans tous les sens du terme. J'ai ainsi soumis l'idée aux jeunes, qui ont été très vite séduits.

Pour la base de l'histoire, j'avais une trame et quelques pistes de réflexions, les jeunes choisissaient ensuite le thème qui leur plaisait le plus, et enfin, avec cette idée de fond, nous nous sommes réunis avec quelques jeunes pour écrire ensemble un scénario détaillé, pour que chaque idée de chaque jeune puisse être considérée.

L'effervescence qui régnait autour de ces quelques séances d'écriture était palpable, les idées leurs parvenaient à une vitesse incroyable. Une fois le scénario de base décidé, ils ont ainsi pu construire ensemble l'histoire en se mettant d'accord sur ce qu'ils voulaient, en faisant des concessions pour certains mais le consensus finissait toujours par être trouvé.

Il y avait énormément de propositions de scènes, parfois trop hollywoodiennes pour être réalisables mais qui avaient le mérite de montrer l'imagination folle et la richesse des idées apportés par ces jeunes.

La principale philosophie de ce projet était de donner la place la plus importante possible aux jeunes, que ce soit eux les acteurs principaux, les véritables stars de ce film. Quoi de mieux alors comme synopsis pour un tel projet que de donner le « pouvoir » aux jeunes. Nous nous sommes mis tous d'accord alors pour opter pour un scénario, qui les a rapidement mis en joie et pour lequel leur choix a été unanime : parvenir pour les jeunes à concrètement enfermer l'ensemble des adultes/professionnels à l'extérieur du centre pour que ce dernier soit la seule et unique possession de tous les jeunes durant une journée.

A la question, « que feriez-vous si vous étiez seuls dans le centre, sans les adultes ? » Les propositions ont forcément rapidement fusés de toutes parts, ce qui a permis très vite de dégager la structure du film, au vu de toutes les idées qu'ils pouvaient avoir.

La perspective de ce scénario avait un autre avantage ; celui de tourner l'essentiel du court-métrage au sein du CEM, ce qui permettait aux jeunes de s'emparer de celui-ci différemment de la vision qu'ils peuvent en avoir au quotidien, en se le réappropriant, une fois derrière la caméra, comme le théâtre d'une fiction, comme un « plateau de tournage » dans lequel ils pouvaient dans chaque scène s'exprimer comme ils le souhaitaient, en improvisant souvent et ainsi se faire plaisir un maximum.

Par la force des choses, ce projet a gardé un certain côté artisanale, l'ensemble des accessoires utilisés se trouvaient déjà dans le CEM, on faisait avec ce qu'on avait sous la main.

Si tu pouvais faire le prochain film où tu veux, où est-ce que tu le ferais ?

Brayan , 15 ans

« J'aimerais bien le faire à Hawaï ! Sur une île avec la mer et la plage, le soleil ! »



Qu'as-tu aimé le plus faire dans ce film ?

Théo :

« Une des premières scènes que j'ai tourné, sortir du placard, bloqué la porte et enfermer Gérard dehors.»

Brayan :

« Faire la scène autour du baby-foot, quand on commence à dire qu'on veut enfermer tous les professionnels dehors.»

ACCOMPAGNEMENTS

La perche où se trouvait le micro, était constituée de manches de balais par exemple. On retrouvera dans le film, de nombreux faux-raccords, dû au fait que certaines scènes qui se suivent dans le court-métrage ont été filmées avec un certain laps de temps entre elles. On a dû composer avec un maximum d'espaces, de pièces du Centre et ce que l'on peut y trouver. Dans leurs choix, les jeunes ont su magnifiquement mettre à profit tous ces éléments pour les intégrer pleinement dans le scénario : les boutons de fermeture des portes, les armoires ou encore le local poubelles par exemple.

De plus, même si chaque scène devait aboutir à chaque fois à un certain objectif pour le récit, il n'y avait évidemment pas de dialogues écrits. Tout était avant tout de l'improvisation et même si certaines scènes ont dû être refaites de nombreuses fois pour toujours avoir la meilleure possible, l'ensemble des jeunes a su fait preuve d'une certaine capacité à jouer et créer des dialogues en live, ce qui est pourtant loin d'être facile.



De plus, avant, pendant et même après chaque scène, de nouvelles idées émanaient d'eux, ce qui a permis d'enrichir le film continuellement.

Nous avons commencé les premières scènes début avril, durant un temps consacré à cette création vidéo en classe. Le tournage continue, avec l'espoir de se terminer fin juin pour que le montage soit terminé et la projection opérationnelle début juillet pour la dernière semaine de cette année 2021-2022.

Alors si vous voulez voir de l'action, de l'espionnage, de la stratégie, un peu de folie et surtout beaucoup de bonne humeur, il faudra absolument regarder « *Les Affranchis du CEM* » dès sa sortie.

Hugo JOBERT

Volontaire en service civique
sur le groupe Arc-en-Ciel





© Hugo Jobert

ACCOMPAGNEMENTS



La pair-aidance, un métier d'expériences !

Le 14 décembre 2021, l'Union Francophone des Patients Partenaires et Accueil Savoie Handicap ont organisé une journée de sensibilisation à la pair-aidance : c'est quoi la pair-aidance, comment devenir pair-aidant, pour quoi faire ?

A destination principalement des personnes accompagnées par ASH et ses professionnels, la journée était également ouverte à des partenaires privilégiés, au sein desquels on comptait la présence de la MDPH et adhérent du GEM l'Oasis.

Mélanie Bonnay, médiatrice de santé-pair au SAMSAH orienté Rétablissement, a animé la journée et l'a introduit en présentant l'historique, les effets et enjeux de la pair-aidance. Catherine Santenac, pair-aidante au Médipole de Bourgoin Jailleux, a pris la suite de la présentation en partageant son parcours et en expliquant comment elle a pu lier l'art et la pair-aidance. La formation patients-partenaires dispensée par l'UFPP.ARA a été présentée par la responsable de la formation Pascale Daynes, complétée par le témoignage d'un patient partenaire ayant suivi la formation, et une ancienne usagère du SAMSAH OR qui a l'intention d'intégrer cette formation.



Une première session qui a suscité un vif intérêt pour les usagers comme pour les professionnels, un zoom sur un métier en plein essor et un format qui devrait être réitéré pour un public plus large en 2022.

Accompagnements diététiques individualisés aux services adultes

Cette année, l'offre de soins diététiques au sein de l'association a évolué.

Après plusieurs années d'ateliers de cuisine collectifs, et des semaines de réflexion, nous avons souhaité entrer dans une démarche plus individuelle. En effet, la démarche de groupe a atteint ses limites, et malgré le bon engouement des usagers, l'heure est venue d'apporter des modifications nécessaires afin d'être au plus proches de leurs besoins et attentes. Les usagers souhaitent des conseils plus adaptés à leurs problématiques respectives.

Nous nous sommes donc naturellement tournés vers une démarche d'éducation thérapeutique du patient (ETP). Cette éducation vise, justement, à aider les usagers à mieux gérer leur vie avec la ou les maladies au(x)quelle(s) ils font face. C'est un processus important dans la charge globale de l'utilisateur.

Elle comprend des activités organisées pour rendre les patients conscients et informés de leur(s) maladie(s), à les aider à comprendre, tout cela dans le but d'améliorer leur qualité de vie.

Comment ça se déroule ?

Je réalise des bilans et des suivis diététiques auprès de personnes en difficultés qui ont été, au préalable, choisies par l'ensemble du corps médical des équipes du SAMSAH et du SAMSAH OR.

Je me rends à leur domicile afin d'évaluer leurs besoins en matière de nutrition, pour pouvoir les orienter au mieux dans les objectifs futurs.

Ensuite, nous nous revoyons afin de travailler davantage sur leurs difficultés. Les conseils sont donc adaptés à la ou les pathologie(s), mais également à l'utilisateur. Je suis très demandée, ce qui nous conforte un peu plus chaque jour dans le choix initial.

En espérant, pouvoir aider le plus grand nombre.

Manon BEAUD
Diététicienne





Élection de Miss et Mister Printemps 2022

Au cours de la semaine des élections présidentielles, plusieurs actions ont eu lieu sur la thématique des élections, et plus largement :
« Je décide, je choisis, je vote ».

Dans ce cadre, les jeunes ont élus Miss et Mister Printemps 2022! Les photos témoignent bien de ce beau moment d'élection !



Isabelle Bonneton
Accompagnante éducative et sociale





Les jeunes du CEM remportent le concours photo de la ville de Saint-Alban Leysse !

En octobre 2021, la ville de Saint Alban Leysse a organisé un concours photo intitulé « Une ville, un regard ».

Plusieurs jeunes du CEM, accompagnés de leur accompagnante éducative et sociale Isabelle Bonneton, ont participé, pris des photos et choisi un titre à leurs photos.

C'est **Stéphane Marchetti** qui a remporté ce concours avec sa photo intitulée « La roue de l'infortune ».



© Stéphane Marchetti
« La roue de l'infortune »



© Nathanaël Masset
« Plan large »



© Elise Dutat
« Chemin de travers »



© Anton Barencourt
« Rayons de soleil »



© Nathanaël Masset
« Escargot solitaire »



© Stéphane Marchetti
« Plan large »



© Léo Morin
« Cyprès du ciel »



© Simon Latut
« Le Granier du centre »

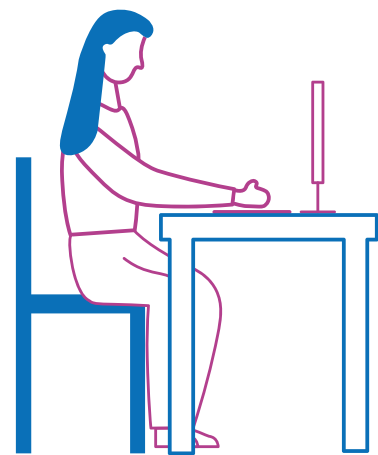
Léane raconte...

Léane raconte : le CFG, son stage et son rapport

C'est quoi le CFG ?

Le certificat de formation générale (CFG) garantit une « maîtrise satisfaisante » des connaissances et des compétences attendues en fin de cycle 3 telles que fixées par les programmes d'enseignement.

Il valide aussi l'aptitude des candidats à utiliser les outils de l'information et de la communication ainsi que leur capacité à évoluer dans un environnement social et professionnel.



Comment se passe la préparation ?

• Validation des compétences scolaires :

La préparation du CFG commence par valider plusieurs compétences en maths et en français. Je dois par exemple en maths travailler les nombres décimaux et les fractions.

• Trouver un stage :

Cela a été assez compliqué car il faut d'abord que le gérant soit d'accord pour prendre une personne en situation de handicap. Il faut que l'entreprise où vous allez faire votre stage soit adaptée. J'ai du trouver un stage pas loin de chez moi pour pouvoir aller manger et autres besoins particuliers. Il faut donc que votre stage soit adapté à votre situation et vos difficultés. Par exemple mes horaires étaient aménagés pour que je puisse avoir une pause qui me permette de répondre à tous mes besoins personnels et pouvoir être à fond pour le reste de ma journée.

Le stage :

Le stage a été très instructif, j'ai pu scanner les colis que les clients venaient chercher, ou bien ils venaient déposer leurs colis pour les envoyer. J'ai aussi encaissé des clients à la caisse et fait du rangement dans le magasin. J'ai réalisé que tout n'était pas toujours facile dans le commerce : les clients ont eu quelques fois des réactions désagréables ; par exemple ils peuvent taper du pied par terre pour montrer leur impatience où dire « Oh c'est long ! ».

Moi je n'y faisais pas attention je me concentrais sur la tâche que l'on m'avait confiée. Une autre difficulté était liée aux déplacements dans le magasin. J'ai été très contente de vivre ma première expérience dans le monde du travail.

Le rapport :

Pour préparer mon rapport j'ai dû faire comme un retour en arrière sur mon stage, il a fallu réfléchir aux points positifs et aux points négatifs du stage. J'avais tendance à voir seulement le positif et à en oublier les certaines difficultés auxquelles j'avais été confronté. On doit réfléchir et analyser cette première expérience professionnelle.

Le jour de l'examen :

L'oral du CFG est une épreuve d'environ 20 minutes qui comprend un entretien avec un jury. Elle prend appui sur le dossier de CFG rédigé par l'élève.

Mon oral aura lieu en juin.

Léane, 15 ans
Groupe Passerelle

Faites-nous rêver!

ACCOMPAGNEMENTS

Lancement du projet « Faites-nous rêver ! »

En 2022, le projet «Faites-nous rêver» a vu le jour. Il consiste à exposer des oeuvres d'artistes locaux et faire tourner ces expositions sur les trois sites d'Accueil Savoie Handicap : le CEM, le SAMSAH & SAVS et le site de Plainpalais qui regroupe la Direction Générale, le SESSAD et le SAMSAH OR.

Après avoir travaillé sur les flyers et les avoir déposés dans plusieurs lieux de culture et de convivialité à Chambéry, nous avons reçu plusieurs propositions. Le projet d'exposition itinérante était lancé.



C'est avec mes tableaux que le projet a démarré à Plainpalais, puisque je suis artiste peintre, en parallèle de mon service civique à ASH en tant que chargée de communication.

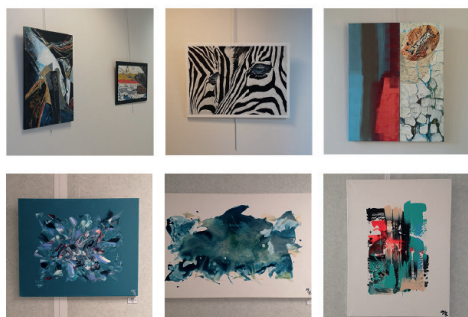
Ensuite, ce sont les toiles des artistes de l'Association des Loisirs de la Motte-Servolex qui ont commencé à décorer le CEM.

Ce sont les nombreux retours positifs qui ont préservé l'enthousiasme qui a permis au projet «Faites-nous rêver» de continuer pendant plusieurs mois.

Au-delà d'une ouverture sur le monde artistique, ces nouveaux éléments qui décorent les murs ont permis de donner un nouveau souffle et une nouvelle énergie aux différents sites de l'association.

Coline MERCIER

Volontaire en service civique chargée de la communication





Atelier esthétique : la barbe est à la mode !

« La barbe est à la mode... Et les jeunes hommes de l'atelier esthétique l'ont bien compris.

Si certains font la chasse aux poils et préfèrent être rasés de près, d'autres apprennent à les entretenir et les domestiquer en fonction de leurs envies, de ce qu'ils voient dans les magazines, sur les écrans ou dans leurs familles.

Dans cet atelier, nous accompagnons leur choix, nous pouvons les conseiller et aussi leur proposer différentes techniques pour qu'ils puissent essayer de faire seul si c'est possible pour eux »

Marielle BUCH

Accompagnante éducative et sociale

Sylvie MATHIS

Éducatrice spécialisée



© Sylvie Mathis

ACCOMPAGNEMENTS

Les InstantàNez

Depuis 5 ans maintenant, les clowns de l'association des InstantàNez viennent rendre visite 2 fois par mois aux enfants et jeunes de l'unité des Alizés du CEM.

Afin d'avoir des retours sur leurs interventions et d'en qualifier l'impact, les InstantàNez ont diffusé un questionnaire auprès des professionnels accompagnants les jeunes des Alizés au quotidien.

Le bilan est très positif, tant au niveau de ce qui se passe pour les jeunes et les professionnels en présence des clowns qu'au niveau de la collaboration entre les comédiens et les professionnels. Voici quelques *verbatim* des professionnels, tirés de ces questionnaires de satisfaction :

Qu'observe-t-on quand les clowns sont là ?

« On voit les sourires des enfants »,
 « Les regards sont captivés », « On entend des rires », « Les clowns font briller les yeux des jeunes en s'adaptant à leurs possibilités », « Les clowns s'adaptent à chacun et les enfants aiment ce moment de partage ».

Que reste-t-il après le passage des clowns ?

« Des sourires », « De la bonne humeur »
 « Des airs de guitare dans la tête », « Des petits mots doux », « Des mots pour chaque jeune et pour l'équipe », « Les sourires quand on en reparle après le départ des clowns. »

En guise de témoignages, certains ont écrit :

« Les clowns sont indispensables »,
 « Les clowns c'est un joli moment sur le service, avec des rires, des sourires et de la bonne humeur », « Les clowns c'est les pros qui sourient (avec les yeux) en voyant les clowns arriver »





Annabelle Guillet : « Les clowns aux Alizés c'est un beau partenariat de l'ASH et des InstantàNez, au service des jeunes des Alizés et du service tout entier. Qu'il sème de la joie encore longtemps ! »

Pour l'année 2022-2023, les visites de clowns seront financées par le Centre d'Éducation Motrice, l'association Accueil Savoie Handicap et le Lions Club.

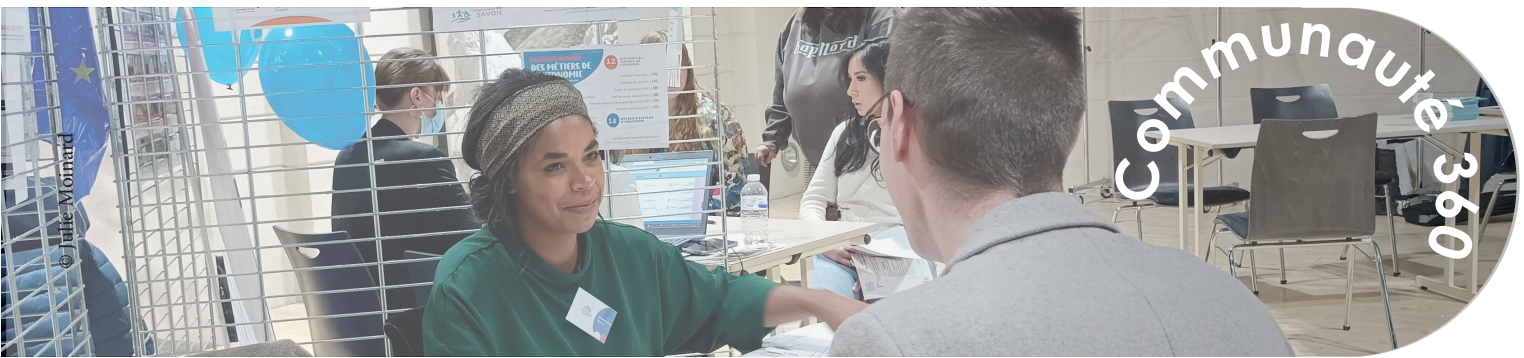
Annabelle GUILLET

Ergothérapeute au CEM
et Clown professionnelle pour les InstantàNez



© Béatrix Soudan





L'attractivité de métiers de l'autonomie : l'enjeu pour la Communauté 360

Notre secteur traverse, au niveau national, une crise de l'attractivité des métiers de l'autonomie.

Notre association est, à sa mesure, impactée par ce phénomène mettant à mal certains de nos dispositifs.

Nous sommes particulièrement engagés sur ce sujet : au-delà des actions politiques à un niveau national ayant participé à l'octroi de la revalorisation des salaires (Laforcade 1), nous avons porté un projet financé par le Conseil Départemental et la Direction départementale de l'Emploi, du Travail, des Solidarités et de la Protection des Populations (DDETSPP) pour mener des actions concrètes et locales apportant des solutions à court, moyen, et long terme.

Dans ce cadre, et au titre de la Communauté 360, l'APEI de Chambéry et ASH ont recruté une responsable départementale de la promotion des métiers de l'autonomie.

Son rôle est de réussir à recruter et mieux recruter des professionnels pour le compte de l'ensemble des acteurs de l'autonomie en Savoie (handicap, grand âge, aide à domicile). Pour ce faire, elle ira à la rencontre des personnes éloignées de l'emploi, en reconversion ou en amont de leur orientation pour leur faire découvrir notre secteur et leur donner envie de s'engager vers nos métiers.

Nous continuons nos actions pour que nos métiers, empreints de sens, soient reconnus, valorisés, et attractifs.

Paul RIGATO
Directeur général

« Et si on parlait des métiers de l'autonomie avec la Communauté 360 de Savoie ? »

Les métiers de l'autonomie ce sont les métiers au service de l'humain regroupant l'ensemble des professions qui interviennent auprès des personnes fragilisées, « vulnérables », avec peu ou sans autonomie afin de leur permettre d'être actrices de leur projet de vie. Vous trouvez cette définition légèrement floue ? Pas d'inquiétude, c'est « normal ». Rassurant ? Pas forcément, mais cela permet de comprendre en partie pourquoi ces métiers souffrent d'un manque d'attractivité.

En Savoie, ce sujet est au cœur des préoccupations de la Communauté 360 co-portée par l'APEI de Chambéry et Accueil Savoie Handicap. Effective depuis janvier 2021 grâce à son implication auprès des personnes accompagnées et des aidants via la mise en place d'un numéro unique : le 0800 360 360 (niveau 1 et 2) ; la Communauté 360 de Savoie s'agrandit en février 2022 avec la création d'un poste de « responsable départementale de la promotion des métiers de l'autonomie » qui permet de répondre à un besoin non-couvert sur le territoire (niveau 3) : le manque d'attractivité de ces métiers.

A ce jour, 24 employeurs du secteur associatif et public sur le bassin savoyard se sont fédérés autour de ce nouveau poste avec un objectif en tête : mieux recruter. Comment ? En se mobilisant au travers différentes actions de recrutement et de sensibilisation. Deux axes majeurs, différents dans leur déploiement mais complémentaires dans leur finalité. Car s'il est urgent de répondre à un besoin immédiat de main d'œuvre permettant d'assurer une continuité de fonctionnement et de garantir la qualité de services apportés aux personnes accompagnées ; il est important de consolider ces actions en travaillant le plus en amont possible sur la représentation de ces métiers pour mieux les promouvoir.

Et concrètement, c'est déployé comment sur le terrain ? En travaillant à différents niveaux :

1/ Sur **l'attractivité et la visibilité des offres disponibles** aujourd'hui en participant à de nombreux forums et en testant de nouvelles stratégies pour recruter les professionnels avec les acteurs de l'emploi du territoire.

2/ Sur **l'attractivité des métiers et du secteur au sens large** en multipliant les canaux et les outils de communication pour sensibiliser et impacter le plus grand nombre, avec une attention particulière sur la création d'outils destinés aux jeunes.

3/ Sur **l'attractivité des employeurs** en les soutenant et en leur apportant des clés qui leur permettront d'accroître leur visibilité pour se démarquer et les accompagner dans cette transition.

En somme, différents niveaux d'actions qui aident à travailler à 360° sur l'attractivité des métiers de l'autonomie, et vont nous permettre de mobiliser l'ensemble des acteurs du territoire autour de cette problématique. Mais pas seulement eux. Vous aussi ! Car si nous voulons promouvoir, il faut donner à voir ... Un porte-parole pourra toujours relayer l'information, mais ne pourra jamais remplacer la voix de ceux qui sont au cœur du sujet. Professionnels, familles, personnes accompagnées, c'est grâce à vous que nous allons pouvoir commencer à parler des métiers de l'autonomie. Convaincu ? Car maintenant, c'est à nous de jouer pour pallier au manque d'attractivité !



Gwendoline SILETE
Responsable départementale de
la promotion des métiers de
l'autonomie - Communauté 360
de Savoie



© Julie Moïnard

ÉVOLUTIONS

Accueil Savoie Handicap parraine le GEM l'Oasis !

Les Groupes d'Entraide Mutuelles (GEM) sont des associations portées par et pour des usagers en santé mentale : ils reposent sur le principe de pair-aidance. Ils permettent de se retrouver, de s'entraider, d'organiser des activités visant au développement personnel, de passer des moments conviviaux et de créer des liens.

Selon l'arrêté du 27 juin 2019 fixant le cahier des charges des groupes d'entraide mutuelle, « le rôle du parrain consiste à soutenir le GEM dans son fonctionnement associatif avec une position de tiers et de médiateur, notamment en cas de difficultés ou de conflits (internes, entre professionnels et membres du GEM, avec le cas échéant les prestataires de services ou l'association gestionnaire ...). Il veille ainsi au respect de l'éthique des GEM, notamment par une mise en œuvre adéquate du cahier des charges, en particulier sur le respect du choix des adhérents du GEM, dans la limite des réglementations en vigueur (droit du travail, règles budgétaires ...). Il peut aider le GEM à s'organiser et, en cas de crise, assurer temporairement certaines des missions de l'association, sans toutefois s'y substituer ou la mettre « sous tutelle ». »

C'est dans ce cadre que le GEM l'Oasis (il s'agit du GEM de Chambéry) a sollicité notre association pour les parrainer.

Au-delà d'une participation à leurs Conseils d'Administration pour aiguiller leurs décisions, au-delà d'un rôle de conseil lorsqu'ils en expriment le besoin, ASH a accompagné le GEM l'Oasis à la réécriture de leurs statuts.

De nombreuses séances de travail réunissant entre 8 et 10 adhérents du GEM ont été conduites pour réfléchir ensemble aux valeurs du GEM et à structurer une gouvernance qui soit au service de ces valeurs.

Les nouveaux statuts du GEM l'Oasis ont été votés le 29 avril lors de l'Assemblée Générale Extraordinaire du GEM, et le Président, Trésorier et Secrétaire du GEM l'Oasis ont été élus.

Cela ouvre de nouvelles perspectives pour le GEM, auprès duquel nous restons engagés.

Manon GARDE
Chargée de projets



GEM L'OASIS

« Avec l'accompagnement d'Accueil Savoie Handicap, et plus particulièrement Manon, l'association GEM l'Oasis a rédigé de nouveaux statuts. Pour cela, des réunions régulières voire hebdomadaire ont été nécessaire. L'association va pouvoir avancer sereinement vers de nouveaux projets.

Nous tenons à remercier pour cet accompagnement qui se poursuivra très longtemps, avec par exemple des sujets tels que l'accueil de nouveaux arrivants ou encore notre règlement intérieur. L'association a de la chance de bénéficier d'un tel parrainage. »

Michel C., Virginie R. et Anselme B.,
les administrateurs du GEM





Nos engagements pour les aidants

Journée Nationale des Aidants 2021

Comme chaque année le 6 octobre, a eu lieu la Journée Nationale des Aidants, avec le plaisir de revenir pour des partages « réels » et des échanges particulièrement riches !

La journée a débuté par une conférence « Bien se nourrir pour mieux vivre », animée par Manon Beaud, diététicienne à ASH et un chef de cuisine de EHPAD des blés d'or. La présentation diététique s'est poursuivie sur un atelier de cuisine pour créer des recettes gourmandes adaptées aux personnes ayant des troubles de la déglutition ou autres difficultés d'alimentation, telles que des crèmes hyperprotéinées maison.

L'après-midi était riche, avec : un atelier « Prendre soin sans se faire mal » animé par une kinésithérapeute et des aides-soignantes, pour transmettre des gestes simples pour déplacer son proche, l'aider à faire sa toilette... sans se faire mal une projection documentaire « Trajectoires d'aidants » suivi d'une table-ronde entre aidants et professionnels, animé par un philosophe. En complément de ces « temps forts », les aidants ont bénéficié tout au long de la journée d'ateliers individuels de bien-être et de massages; ainsi que de nombreuses informations dispensées par les associations du territoire.

Cette journée a eu la particularité de se dérouler au tiers-lieu de La Base, à Malraux ; un lieu ouvert qui a permis à des passants n'étant pas directement concernés par la question des aidants d'être sensibilisés.

Formation des aidants



Nous poursuivons les sessions de formation des aidants, non payantes pour tous les proches aidants, c'est-à-dire toutes les personnes accompagnant un proche malade, en situation de handicap ou de dépendance du fait de l'âge.

Nouveau !

Lancement du café des aidants !

A la fin de l'année 2022, Accueil Savoie Handicap va proposer un café des aidants : un lieu convivial pour échanger sur son vécu d'aidant, autour d'une thématique définie, différente à chaque café. Proposés une fois par mois, ce sont des temps de qualité, de partages de vécus et des espaces d'information, destinés à tous les aidants, quels que soient l'âge et la pathologie de son proche.

Rendez-vous
l'année prochaine pour une nouvelle JNA,
le 5 octobre 2022 à la Base (Malraux)

plus d'infos sur www.ash73.com



Les services d'ASH s'étoffent ...

Extension du **SAMSAH** et ouverture du **SESSAD dys**

Début 2022 a été marqué par une extension de places de certains de nos services d'accompagnement à partir du domicile.

A commencer par le SESSAD, jusqu'alors spécialisé dans l'accompagnement des déficiences motrices. 5 places concernant les troubles DYS ont ainsi été développées. Prioritairement pensé en aval de la PCO, plateforme de coordination et d'orientation co-portée par le CAMPS et le CHS, cela permet aux enfants en situation multi dys de pouvoir bénéficier d'une coordination SESSAD sur un temps déterminé (2 ans renouvelable).

Les objectifs de l'équipe pluridisciplinaire (neuropsychologue, ergothérapeute, psychomotricien) sont la poursuite de la mise en place d'outils de compensation, le travail avec les partenaires de proximité de l'enfant et de sa famille (école) ainsi que l'éducation thérapeutique pour une meilleure connaissance des troubles. Le maintien du suivi en orthophonie libéral a été pensé, au regard de la courte durée d'accompagnement, pour éviter les ruptures de parcours.

Le SAMSAH toutes déficiences, se voit également augmenter de 11 places, avec un rayonnement désormais départemental. Ce déploiement va avec un recrutement de nouveaux professionnels. Pour rappel, le SAMSAH assure la mise en œuvre du projet de vie de personne à partir de son domicile sur un volet soin et social. Une campagne de communication est actuellement en cours, notamment sur les deux vallées et l'avant pays savoyard pour faire connaître l'offre de service et développer le réseau partenarial sur ces nouveaux secteurs.

Marie GAUDENZI

Directrice adjointe des services



ÉVOLUTIONS



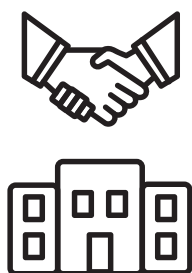


Nos engagements et relations partenariales

Depuis de nombreuses années, ASH est fortement engagée auprès des instances, commissions, comités, groupes de travail et de réflexions dans le secteur du handicap.

Notre participation à un large panel d'instances au niveau territorial, régional et national témoigne de la reconnaissance de notre engagement et de la qualité de notre travail.

Cet investissement nous permet de défendre nos valeurs et contribue pleinement à la qualité de nos accompagnements.



Membre
et Vice
(Rése
et de P

Membre fondateur e
de l'équipe relais ha
Auvergne Rhône

Participation aux réunion
thématiques de la FEHAP
ressources humaines, systè
d'information, qualité,
communication

Membre du Conseil
d'Administration du Réseau
Handicap Psychique

Participation à l'action
Plateformes de répit
de l'URIOPSS, en
coordination avec l'ARS

AU NIVEAU TERRITORIAL

Référent handicap FEHAP
Auvergne Rhône-Alpes

Trésorier de la délégation
régionale de la FEHAP

Membre de la commission
de sélection des appels à projet
de l'ARS/CD, représentant
des gestionnaires
d'établissements
et services médico-sociaux

Membre du comité régional
de concertation médico-social
de l'ARS

AU NIVEAU RÉGIONAL

Membre du Conseil d'Administration
et Vice-Présidence du Réseau R4P
(Réseau Régional de Rééducation
et de Réadaptation Pédiatrique en
Rhône-Alpes)

Co-portage de la Communauté
360 en Savoie

acteur et partenaire
des associations
handicap rare
Rhône-Alpes

Administrateur du Réseau
Handicap Psychique (RÉHPsy)

Délégué départemental FEHAP Savoie

réunions
FEHAP :
systèmes
qualité,
fonction

Participation au réseau
« Entre Beauges et Lacs »,
coordonné par Respects 73

Direction générale
de l'association Aide aux familles
à Domicile par le biais
d'un mandat de gestion

il
seau
e

Participation à la réponse
accompagnée pour tous (RAPT)
de la MDPH

Membre de la commission santé
mentale (conseil territorial
de santé) et pilotage d'actions
du projet territorial
de santé mentale

Membre du comité
départemental de l'aide
médicale d'urgence,
de la permanence des soins
et des transports sanitaires

ction
répét
en
c l'ARS

Pilotage du Comité d'Actions
Culturelles Chambéry Sud

Administrateur
de la Maison des
Réseaux de Santé
de Savoie (MRSS)

AU NIVEAU NATIONAL

Pilotage de la Journée Nationale
des Aidants

Commission nationale
handicap de la FEHAP

Membre représentant
des organismes gestionnaires
au Conseil Départemental
de la Citoyenneté et de
l'Autonomie (CDCA)

Participation à l'expérimentation
SERAFIN-PH

Comité technique :
modèles de financement
SERAFIN-PH, CNSA

Parrainage du Groupe
d'Entraide Mutuelle l'Oasis

Administrateur au Conseil
d'Administration de l'Agence
technique de l'information
sur l'hospitalisation (ATIH)



Un groupe de travail pour faciliter la communication au CEM

En 2018, un travail conséquent a été mené pour améliorer la communication interne, et de nombreuses actions avaient alors été menées.

En 2021, suite à un échange entre les professionnels et les instances gouvernantes et dirigeantes de l'association, un groupe de travail « Communication » a été mis en place : il vise à poursuivre le travail mené en 2018 en allant plus loin, dans le cadre d'une démarche participative.

Concrètement, le groupe, composé de 10 participants représentant les différents corps de métiers et unités du CEM se sont réunies pour 8 séances de travail d'une durée d'une heure. La première séance de travail a consisté à identifier toutes les problématiques de communication interne. Les séances qui ont suivi se sont appliquées à tenter de trouver des solutions pour y remédier. Si d'autres problématiques étaient identifiées au cours des séances, elles étaient ajoutées à la liste des pistes à améliorer.

Dans le cadre de ce groupe de travail, le groupe s'est engagé à :

- Avoir une écoute attentive pour chacune des propositions
- Participer en tant que représentant de son service et/ou unité, et s'engager à communiquer sur les sujets abordés au sein de ce groupe de travail afin de faciliter la remontée des idées et propositions
- S'engager dans une démarche participative de co-construction : le groupe s'est attaché uniquement aux problématiques amenées par le groupe et tentera de les résoudre ensemble.
- Accepter que certaines demandes ne pourront trouver réponse face à certains principes de réalité, cependant nous avons réfléchi ensemble de manière constructive pour trouver des solutions et faciliter le travail de chacun.

Au total, c'est 25 problématiques qui ont été identifiées, avec pour la quasi-totalité des pistes de solutions proposées.

La très grande majorité des solutions proposées par le groupe de travail ont été validées par la Direction Générale pour être mises en œuvre au cours de l'année prochaine.

Au regard de la qualité de cette démarche et de ses résultats, le bureau associatif a proposé que ce groupe Communication se réunisse une fois par an pour aborder de nouveaux besoins.

Manon GARDE
Chargée de projets





Poursuite de la mise en conformité au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD)

En 2021, le service qualité et le service informatique ont poursuivi les actions engagées l'année précédente. Pour cela, dans un premier temps, le prestataire qui accompagne l'association dans la mise en œuvre de la démarche a été sélectionné en lien avec la Direction Générale. Une fois cette première étape réalisée, le service qualité et le service informatique ont débuté la formalisation du registre sur le logiciel du prestataire.

Ce logiciel permet de recenser les données personnelles collectées par type d'activité. Cela nécessite donc d'identifier les différentes activités de l'établissement et des services de l'association - par exemple l'activité paye, accompagnement personnalisé, gestion de la communication, etc. - puis de sélectionner les catégories de données collectées (identification personnelle, identification professionnelle, etc.) et enfin de définir les données personnelles collectées telles que l'âge, le nom/prénom et la date de naissance.

Afin de définir les éléments ci-dessus, la responsable qualité et le responsable Systèmes d'Informations ont rencontrés une partie des personnes qui traitent ces informations au quotidien comme la Responsable paie ou l'assistante sociale. Une fois cette étape réalisée, d'autres éléments sont à formaliser dans ce registre, en particulier les durées de conservations des documents, les moyens de sécurisation du stockage et du traitement de ces informations, etc.

Le registre RGPD sera composé de deux parties : une partie relative à la Direction Générale, aux fonctions support et au CEM et une partie dédiée aux services. Le choix a été fait de réaliser ces deux parties de manière distincte. Actuellement, c'est la partie relative au CEM et à la Direction Générale/fonctions support qui est en cours de formalisation. Ce travail sera poursuivi en 2022.

Océane CASIER
Responsable qualité





Les actions qualité

Une inspection en cuisine réussie

En octobre 2021, les cuisines du CEM ont fait l'objet d'une inspection aléatoire par le service de sécurité sanitaire des aliments. Le rapport de l'inspection a fait état d'une bonne tenue générale des cuisines. Seules quelques non conformités mineures ont été relevées et des actions d'améliorations sont en cours de mise en œuvre. Cette visite nous a permis d'obtenir un niveau d'hygiène très satisfaisant, soit la meilleure évaluation décernée par le service d'inspections.

Évaluations internes du CEM et du SAVS

Les évaluations internes du CEM et du SAVS ont été menées de manière simultanées en 2021. Les groupes de travail composés des professionnels des différents métiers ont été organisés entre septembre et décembre. En parallèle à ces groupes de travail, des jeunes accompagnés et des familles (pour le CEM) et des adultes accompagnés (pour le SAVS) ont été interrogés afin de les inclure dans la démarche d'évaluation. Le résultat des groupes de travail et des rencontres avec les personnes accompagnées et familles a été centralisé dans un logiciel spécialisé.

Les résultats seront analysés en 2022 puis des actions d'améliorations seront hiérarchisées en fonction de leur priorité afin de définir la temporalité de leur mise en œuvre.

La législation concernant les évaluations dans le médico-social évoluant en 2022, les prochaines évaluations seront réalisées sur un format différent.

Évolution de la dotation de tenues professionnelles

Les problématiques relatives aux tenues professionnelles étaient récurrentes au CEM. En effet, les équipes pédagogiques, de cuisine, de ménage, etc. étaient régulièrement confrontées au manque de tenues professionnelles ou à des tenues inadaptées. Cela s'expliquait par la disparition de certaines tenues et par des départs et arrivées de nouveaux professionnels. À partir de la rentrée de septembre 2021, un recensement de tous les personnels portant une tenue professionnelle et de leurs tailles de vêtement a été engagé. Il a permis de réactualiser la dotation de tenues du CEM et de réduire considérablement les problématiques liées à celles-ci. La nouvelle dotation a été mise en place pour la rentrée de septembre 2021.

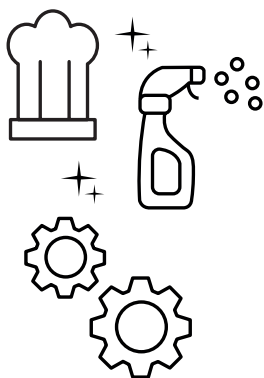
À l'avenir, une actualisation régulière sera nécessaire afin d'adapter les quantités de tenues professionnelles lors des départs et arrivées de nouveaux arrivants.

Continuité de la gestion covid

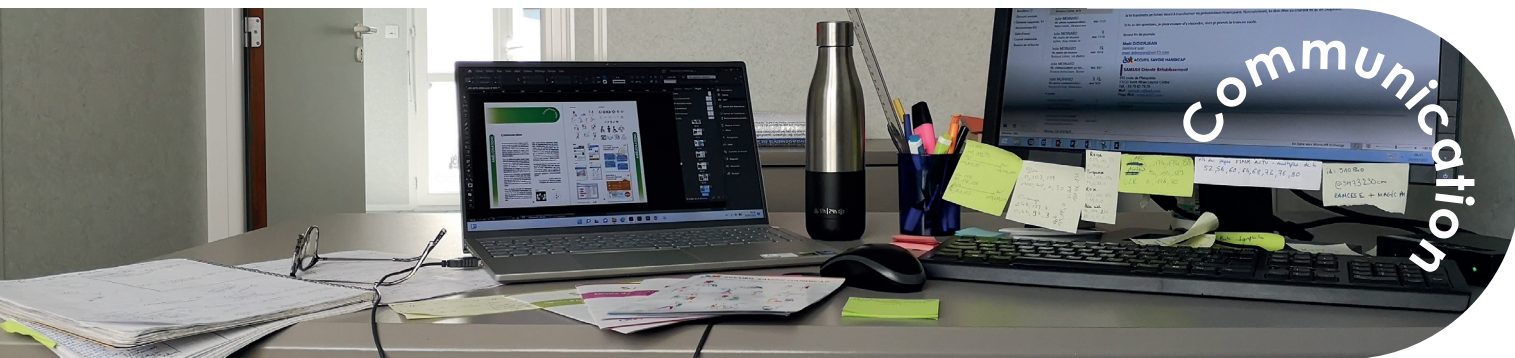
La crise covid, débutée en 2020, s'est poursuivie tout au long de l'année 2021. Tout comme l'année précédente, le service qualité est resté pleinement impliqué dans la gestion de l'épidémie. Les actions et précautions mises en œuvre ont été continuellement adaptées en fonction de l'évolution de l'épidémie sur le territoire en particulier via la poursuite des rencontres de la cellule covid.

Le service qualité a ainsi réalisé les actions suivantes :

- Mise à jour des procédures et documents associés relatifs à la gestion de l'épidémie en lien avec les membres des instances de décision
- Réalisation de micro-audit sur le respect des gestes barrières et de la distanciation physique
- Formations/rappels des gestes barrières, distanciation physiques et bonnes pratiques d'hygiène
- Réalisation des affichages : jauges de fréquentation des espaces, etc.
- Réalisation de la gestion des stocks et traçabilité pour les ESMS de l'association (EPI, Gels hydro-alcooliques, etc.)
- Suivi des cas-possibles et cas avérés de covid-19 en lien avec les directions et chefs de services, déclaration des cas avérés à l'ARS.
- Organisation des dépistages au retour de congés et sur demande, ainsi que lorsque des personnes sont identifiées positives à la covid-19 (professionnels et personnes accompagnées) en lien avec les Directions et l'infirmière coordonnatrice du CEM.
- Référent covid-19 auprès des professionnels
- Mise en place des mesures de protection, organisation des dépistages, etc. lors de l'identification d'un cas-contact ou positif (salarié ou personne accompagnée) en lien avec les médecins, l'infirmière coordinatrice du CEM, les directions et la cellule covid.
- Adaptation de l'organisation aux évolutions réglementaires en lien avec les instances de décisions (adaptation des repas, modification des modalités de visites, etc.)
- Suivi et archivage des fiches de traçabilité en lien avec la Covid-19 : traçabilité de la distribution des masques, etc



Océane CASIER
Responsable qualité



Améliorations graphiques



Au cours de mon service civique, j'ai participé à plusieurs projets conséquents : la réfection des plaquettes de présentation des services, mise à jour graphique des livrets d'accueil salariés et usagers ainsi qu'à la création de plusieurs campagnes de recrutement pour ASH et bien d'autres projets...

Tous ces différents projets visent à améliorer la communication interne entre les services (refonte de la newsletter RH, refonte de la liste des postes internes, charte de réunion...), mais surtout à l'amélioration de l'image de l'association sur le plan externe : créer des documents visuellement agréables pour mettre en confiance les personnes accompagnées et leurs aidants, le tout avec une cohérence et un fil rouge graphique.

Pour les livrets d'accueil, j'ai également conçu des illustrations représentant l'ensemble des corps de métier de l'association (en essayant de n'oublier personne) pour rendre ces documents plus légers et attractifs visuellement parlant.

Mon travail permet également d'améliorer la communication avec les jeunes avec l'amélioration des pictogrammes utilisés par les professionnels lors de leurs échanges avec eux, et l'élaboration d'affiches en FALC pour les événements qui se déroulent au CEM (les journées de discussion autour de la St Valentin, affiches du concert de Pep's) et au SAMSAH/SAVS (par exemple : affiche journée formation, affiche pique-nique etc.).

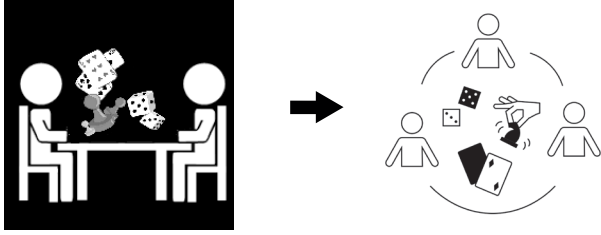
Je remercie tous les professionnels avec qui j'ai pu travailler pour leur bienveillance et leurs sollicitations, qui m'ont énormément appris sur le secteur et m'ont fait progresser, tant en efficacité et technicité graphique qu'humainement parlant.

Coline MERCIER

Volontaire en service civique
chargée de la communication



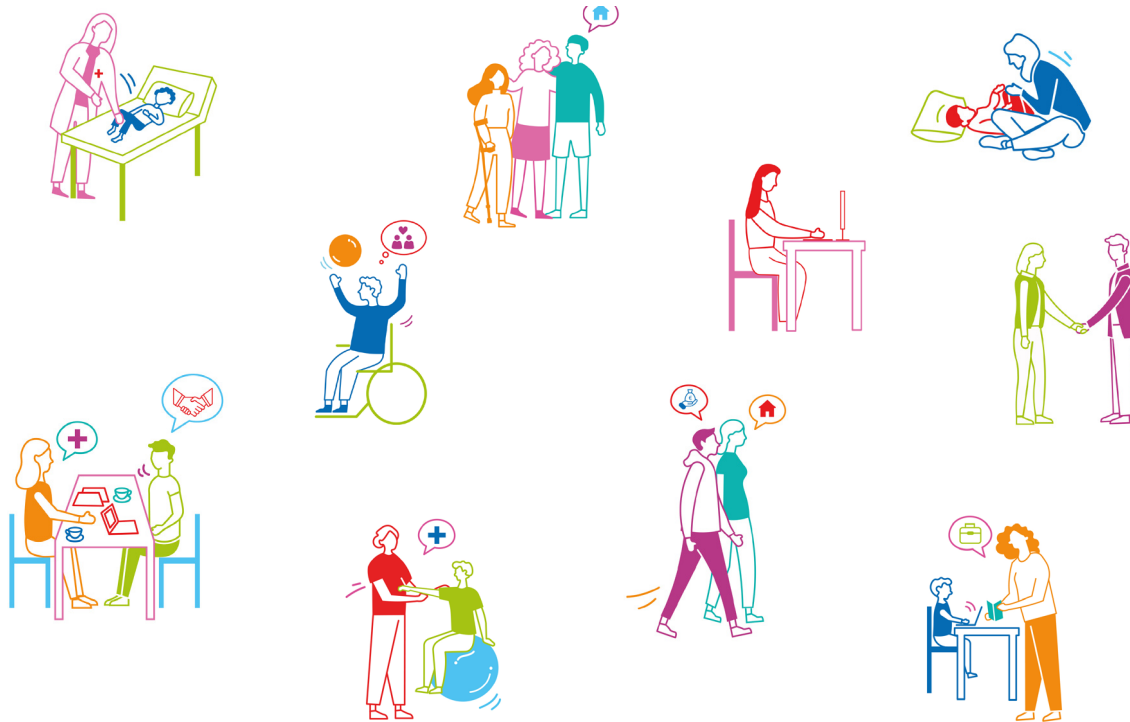
pictos « groupe jeux » pour les ergos et orthos du CEM



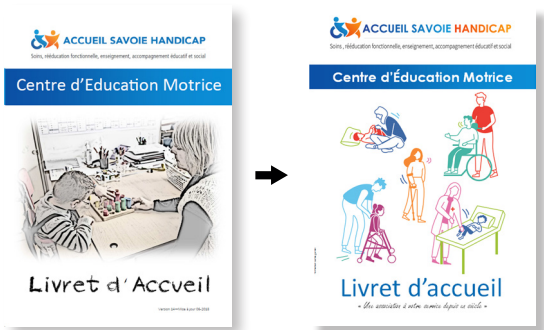
pictos divers pour la communication



illustrations



AMÉLIORATIONS



intérieur



Travailler à Accueil Savoie Handicap

POURQUOI REJOINDRE NOTRE ASSOCIATION ?

- Avoir un métier qui a du sens, au service du collectif**
Travailler pour une association privée reconnue d'utilité publique à but non lucratif.
Évoluer dans une mission collective au bénéfice du collectif.
- S'enrichir dans sa pratique professionnelle**
Travailler en équipes pluriprofessionnelles au profit des personnes accompagnées et leurs aidants et faire de la diversité des pratiques professionnelles une richesse et l'accompagnement.
- Apprendre et évoluer**
Développer ses compétences professionnelles grâce à des formations et aux échanges d'expériences de la pratique.
Avoir des possibilités de mobilité professionnelle au sein de l'association.
- Un cadre de travail unique**
Bénéficier d'un **territoire attractif**, entouré de montagnes et à proximité des lacs savoyards.
Évoluer dans des **espaces de travail agréables** avec des **équipements de grande qualité**.



Le métier d'assistante sociale au CEM

L'interview de Marianne Ferroud

En quoi consiste votre métier ?

C'est très large ! J'accompagne les jeunes et les familles dans tout ce qui concerne l'ouverture et le maintien des droits (aides financières, aides techniques, aménagement du logement (en lien avec les ergothérapeutes). Je m'occupe également de l'accompagnement dans leur orientation (après-CEM), en prenant en compte l'envie du jeune et l'envie de la famille.

Parfois, j'ai l'impression d'être le « tampon » entre les institutions et les envies, besoins et motivations du jeune et de sa famille : je facilite l'entente de chacun, avec des contraintes et temporalités différentes (listes d'attente, dossiers à anticiper, ...).

La mission première de l'assistante sociale, c'est d'informer, conseiller et orienter sur toutes les questions que le jeune et les familles peuvent se poser concernant les démarches administratives : je n'ai pas toujours la réponse, mais je sais où aller chercher l'information, et c'est comme ça que je peux être un soutien !

En quoi c'est essentiel ?

Quand on est malade, on va voir un médecin, mais quand on a un problème administratif, on ne sait pas forcément où aller !

L'assistante sociale est là pour fluidifier les démarches administratives. Dans notre secteur, il y a tout un jargon qui doit être décrypté et un ensemble de démarches qu'il faut anticiper bien en amont... J'explique tout ça aux jeunes et aux familles pour qu'ils puissent choisir et ne pas rater les étapes importantes ou qui peuvent faciliter leur quotidien.

J'explique également aux familles qu'elles ont des droits, et que c'est normal de pouvoir en bénéficier : au-delà de leur faire découvrir leurs droits et possibilités de financement, je les accompagne pour qu'ils se sentent légitimes à demander certaines aides.

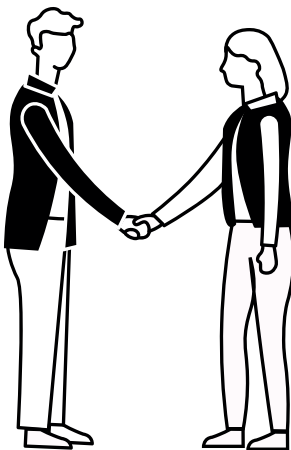


Qu'aimez-vous dans votre métier ?

Le lien humain ! Je me sens enrichie par la richesse des expériences de vie de chacun. J'apprends continuellement, sur la législation, les institutions, les associations, Et puis ce métier me permet de me mettre à la place d'une famille qui a un enfant en situation de handicap dans une société qui n'inclut pas tant que ce qu'elle prétend... Ces accompagnements posent des questions éthiques, philosophiques, juridiques, sociétales... Ce n'est pas que remplir des dossiers !

Pourquoi l'avez-vous choisi ?

Depuis le collège, j'ai toujours lu des livres sur l'analyse des groupes, des personnes, sur l'intelligence émotionnelle, ... J'ai toujours cherché à comprendre comment un groupe fonctionne et réagit. Et dans mon métier, il y a ce double-intérêt : je suis au plus proche des personnes, dans des accompagnements de proximité et il y a également un aspect de groupe. Je travaille sur les problématiques du quotidien, et j'adore ça !



Quelles sont les difficultés de votre métier au CEM ?

Il y a insuffisamment de MAS et de FAM. Par conséquent, lorsqu'on visite des MAS avec les parents et les jeunes, ils voient beaucoup de personnes vieillissantes, ce qui n'est pas adapté aux besoins et activités des jeunes, et peut ne pas donner envie, voire faire peur.

Une autre difficulté provient de la différence de temporalité entre les familles, les jeunes et les institutions : c'est parfois délicat à gérer : les dossiers sont à constituer longtemps en amont, puis les jeunes sont inscrits sur liste d'attente pendant des années, et ensuite, lorsqu'une place se libère, le jeune doit être prêt à partir en quelques semaines alors qu'il s'agit de réels changements de vie !

Quels sont vos projets pour la suite ?

Au CEM, les jeunes sont un peu « coconés », ils ne se rendent pas toujours compte du réel, qui est parfois idéalisé. J'aimerais développer un travail plus conséquent avec les jeunes sur ce qu'est devenir adulte.

Je souhaite également ouvrir et développer notre réseau partenarial avec les autres établissements : on gagnera à être plus ouverts sur l'extérieur !

Marianne FERROUD

Assistante sociale au CEM





Regards croisés sur les déménagements de nos services

A la fin de l'année 2021, nos services ont déménagé ! SESSAD, SAMSAH OR, et Direction Générale & fonctions transversales se situent dorénavant sur le même site, à Saint-Alban Laysse à proximité du CEM.

Et si on demandait aux professionnels comment ils ont vécu ce déménagement et l'exercice de leurs professions dans ces nouveaux locaux ?!

Ce déménagement était un peu particulier pour moi car je revenais de congé parental. J'ai repris le travail et j'ai dû directement préparer notre départ de Chambéry le Haut. C'était plutôt bien organisé : nous connaissions la date du déménagement, certains ont pu visiter le bâtiment et prendre connaissance des plans. Tout a été pris en charge par le service technique. En arrivant sur le nouveau site, nous n'avions plus qu'à défaire les cartons.

Le principal changement pour moi est l'organisation des bureaux. Avant, nous étions dans un grand open space et les informations circulaient librement. Aujourd'hui, nous sommes répartis par corps de métiers. Selon moi, cela facilite la concentration notamment pour la rédaction des écrits. En même temps, j'ai le sentiment que certaines informations sont perdues, en partie dû au fait que nous ne pouvons plus afficher d'indications sur nos usagers dans les espaces communs tels que les salles de réunion comme c'était le cas avant. Nous cherchons activement des solutions alternatives à nos anciennes habitudes de Chambéry le Haut.

Certains enfants nous ont dit que ces grands couloirs et l'organisation des bureaux étaient comme un grand labyrinthe aux murs froids...

Avec le projet « Faites -nous rêver! », l'ambiance est plus chaleureuse.

Un autre atout de ce nouvel espace de travail est de pouvoir échanger avec d'autres équipes comme le SAMSAH OR ou les fonctions transversales. De plus, il faut reconnaître qu'ici nous avons un plus joli cadre de travail et un espace extérieur pour manger le midi, ce qui est très agréable.

Coralie DUTERTRE

Psychomotricienne au SESSAD



Ce déménagement a été compliqué pour moi car je travaille au SESSAD depuis 1992 et cela faisait près de 30 ans que je travaillais dans ce quartier auquel j'étais attachée et que je trouvais animé et chaleureux contrairement à l'environnement actuel.

Malgré tout, sur le plan opérationnel, tout s'est bien passé, c'était bien organisé. Ce que je craignais le plus en arrivant ici, c'était l'organisation en bureaux séparés. J'avais peur que nous nous enfermions tous dans nos bureaux mais finalement, nous continuons à échanger entre collègues et nous pouvons nous isoler si nous avons besoin de calme. C'est le passage des informations au niveau de notre organisation et à propos de nos usagers qui a un peu changé et nous avons dû revoir nos pratiques de communication.

Nous appréhendions aussi un peu la venue des autres services mais finalement, c'est chouette ! Cela m'a permis de mettre des noms sur les visages des collègues du SAMSAH OR et des fonctions transversales, que je ne connaissais pas encore.

Toutefois malgré le grand parking, il est parfois difficile de trouver une place, notamment le mercredi quand les familles viennent au service. Pour une partie de l'équipe, les temps de trajets professionnels ont augmenté. Avoir un espace extérieur à nous pour déjeuner est aussi un grand avantage par rapport à Chambéry le Haut.

Le projet « Faites-nous rêver ! » qui décore les services est également un vrai plus.

En conclusion, le nouveau site de Plainpalais a aussi ses avantages et ses inconvénients.

Nicole CHALLIER

Orthophoniste au SESSAD



Déménagement

TÉMOIGNAGES

Je l'ai vécu de manière très positive !
Ce grand changement a permis aux professionnels de travailler dans des bureaux séparés et d'être regroupés par professions. Je pense que ça a eu des avantages, les bureaux permettent de s'isoler si besoin. Avant, tout le monde était dans un open space.

Cela a néanmoins bougé les lignes et insécurisé certains puisque le cadre de travail était différent, les gens avaient l'habitude de se parler directement dans l'open space et ici, la communication est peut-être un peu moins fluide. L'environnement est, selon moi, plus agréable.

Ce déménagement a aussi permis aux professionnels du SESSAD d'être plus en lien avec les fonctions transversales qu'ils ne connaissaient pas, ils peuvent maintenant d'adresser directement à ces personnes et se rendre compte des ressources auxquelles ils ont accès, etc.

Cela a été l'occasion de sortir de notre routine, amener une nouvelle dynamique au service et c'est une très bonne chose !

Stéphanie BELY

Adjointe de direction du SESSAD



J'ai plutôt bien vécu ce déménagement qui était très attendu par toute l'équipe.

Nous attendions avec impatience nos nouveaux bureaux car étions trop nombreux dans un seul espace de travail au SAMSAH/SAVS et même si c'était un avantage pour la communication, c'était un inconvénient pour les écrits, les appels téléphoniques...

Dans notre nouveau bureau des référentes sociales, nous organisons nos agendas pour être absentes lorsque l'autre reçoit un usager.

Nous avons plus de facilité d'organisation et une meilleure qualité de travail. En somme nous sommes plus efficaces.

Hélène CANITROT

Conseillère en économie sociale et familiale au SAMSAH OR



Lors de ce déménagement, nous avons dû nous adapter à notre nouvel environnement de travail, ce qui a mis un peu de temps à se mettre en place. Cela a nécessité un temps d'ajustement pour avoir un espace de travail adapté à nos besoins.

La particularité de ce déménagement était la période du Covid, lorsqu'on arrive dans un nouvel endroit, la rencontre de nouveaux collègues est importante, cela a été un peu compliqué ne serait-ce que de mettre des noms sur des visages.

Au niveau du travail, nous avons désormais 2 bureaux pour 4 au lieu d'un seul, nous avons beaucoup plus d'espace est c'est un très bon point.

Pour les usagers, notre nouvel emplacement peut représenter un surcoût car certains arrivant en train, ils pouvaient venir au SAMSAH directement à pieds.

Ce n'est plus le cas, ils doivent maintenant prendre le bus et ce n'est pas évident pour tout le monde. Néanmoins comme on intervient surtout à domicile, ça n'a pas une très grande incidence, mais c'est à prendre en considération.

Quant au fait de travailler avec les autres services, l'intégration devrait se faire naturellement avec le beau temps et les tables extérieurs, nous allons apprendre à nous connaître et ainsi créer une cohésion entre les différentes équipes !

Maël DIDIERJEAN

Infirmier au SAMSAH OR



La préparation de ce déménagement a été compliquée car étant nouvelle dans l'association et en l'absence de Nicole Chanut (responsable budgétaire et financière, remplacée par Laurent), je ne savais pas trop ce qui devait être archivé ou non concernant les dossiers de Nicole et comment ranger ses dossiers. J'ai dû gérer la nouvelle disposition des bureaux quasi seule puisque Laurent était nouvellement arrivé aussi. Mais pour moi, tout s'est bien passé dans l'ensemble.

Avant, mon bureau était au rez-de-chaussée du CEM et il y avait énormément de passage à cet endroit, je devais gérer des choses qui ne relevaient pas vraiment de mes fonctions. Ici, cela m'évite de monter au 3ème étage et je suis beaucoup plus au calme, je travaille mieux.

Pour moi, travailler avec les autres équipes ne change pas grand-chose à ma façon de travailler car je me déplace peu dans le cadre de mes fonctions, sauf pour donner ou récupérer les caisses des services. L'environnement de travail a été amélioré pour les fonctions transversales, il y a une meilleure organisation.

Valérie AUBIN

Comptable à ASH



J'ai été l'instigateur de ce déménagement. C'était une période extrêmement dense de gestion des travaux, de gestion de l'achat immobilier dans la période la plus défavorable (juillet/août) avec une quinzaine de corps de métiers à coordonner. Des contraintes multiples liées aux demandes multiples des futurs utilisateurs. Ça a donc été une période extrêmement dense parce qu'il faut associer tout ça à la période covid et à la gestion courante des établissements et services.

Le déménagement a d'abord amené une vraie homogénéité des fonctions supports de l'association car avant nous étions complètement éclatés, loin les uns des autres. Je pense que cela a ramené de la cohérence dans l'action de la direction générale et l'administration de l'association. Maintenant, nous pouvons nous voir, nous pouvons nous parler directement. On peut travailler ensemble facilement, c'est un point extrêmement important. Cela a aussi apporté de la cohésion d'équipe sur l'ensemble des services qui utilisent aujourd'hui ce site.



Il y a aussi une meilleure lisibilité de l'association dans ce nouveau positionnement, qui est très proche du CEM ce qui permet toutes les mutualisations possibles que ça soit en matière de personnel, de matériel etc. Le SESSAD et le SAMSAH OR sont à proximité immédiate du CEM, et dans l'utilisation qu'ils ont des dispositifs du CEM (gymnase, balnéo) ça leur est extrêmement facile aujourd'hui, on n'est pas loin du pôle adulte...

Ça permet aussi aux fonctions supports de réaliser que l'association ce n'est pas qu'un établissement, c'est aussi l'ensemble de ses services qui concourent aujourd'hui à plus de la moitié des usagers de l'association et ça, je crois que ce nouveau positionnement de la Direction Générale et de l'administration a renforcé cette réalité et ce n'est pas inintéressant.

C'est vraiment un positionnement qui renforce l'association qui est historiquement implantée au sein de la commune de St Alban, par la création de ce nouveau bâtiment. Je pense qu'il est aujourd'hui plus facile pour chacun de se concentrer sur ses tâches, ses fonctions et ses missions, par rapport à la cohérence de l'ensemble.

Paul RIGATO
Directeur général

Le déménagement s'est bien passé, il a été l'occasion de faire du tri et du rangement, archiver etc. Le nouveau site me rapproche de chez moi et j'en suis ravie !

En revanche, je ne dirais pas la même chose pour l'équipe et les familles... Beaucoup de familles trouvent que le site est plus loin et c'est un fait. Certaines familles nous ont aussi fait la réflexion du manque de place pour se garer et cela revient systématiquement. Un autre inconvénient de Plainpalais, c'est d'être un peu éloignée de l'équipe. Même si les professionnels passent régulièrement par le secrétariat, il y a moins d'échanges directs, j'ai plus à utiliser le téléphone pour communiquer avec eux...

Avoir une collègue secrétaire est très enrichissant, cela donne lieu à des échanges de conseils, des idées et travailler avec les autres services me permet de voir d'autres choses et découvrir le SAMSAH OR et avec les fonctions transversales, les échanges sont aussi beaucoup plus fluides.

Aujourd'hui, nous nous sentons plus intégrés dans l'association, et avons moins le sentiment d'être une entité à part de l'association.

Marilène CLIMENT

Secrétaire médicale au SESSAD



Ça a tout changé pour moi, c'était très compliqué. Je suis arrivé sur le site en premier c'est-à-dire qu'en novembre j'étais tout seul ici. Quand tout le monde est arrivé, tout était prêt. Comme les services sont arrivés les uns après les autres, j'ai même pu faire les ajustements informatiques nécessaires rapidement.

Le déménagement s'est très bien passé dans l'ensemble.

Ici l'avantage, en plus d'avoir un bureau tout seul, j'ai pu tout installer comme je le voulais, j'ai pu mettre en place une double fibre optique et une fibre de secours, de quoi gagner en puissance de connexion. Il y a aussi le fait d'être à proximité des fonctions avec lesquelles je travaille le plus : les fonctions transversales. L'inconvénient, c'est que la plus grosse partie de mon travail de maintenance informatique est au CEM avec ses 120 professionnels et 54 ordinateurs. Je m'y déplace au moins 2 fois par jour...

Le déménagement fait que je suis moins bien identifié par les personnes du CEM qui ont l'impression de ne plus avoir de support sur place en cas de nécessité. À contrario, ici, je suis plus identifié par les personnes des autres services donc ça c'est un plus.

Johann WARIN

Responsable des systèmes d'information





Témoignages de professionnels sur le mandat de gestion d'ASH avec AFD

ASH-AF, AFD-ASH, deux associations qui se sont rapprochées au fil du temps... Pourquoi, quand, comment et vers quoi : laissons la parole aux plus directement concernés !

Marie-Claude LAURENT

Présidente d'AFD

Pourriez-vous nous faire un retour historique, pour mieux comprendre ce rapprochement entre nos deux associations, ASH et AFD ?

C'est d'abord l'histoire d'une rencontre avec Paul Rigato. J'étais sa suppléante au sein de l'observatoire du Conseil Départemental. C'était en avril 2017, et à l'époque je ne le connaissais pas. Nous nous sommes présentés, nous avons échangé sur nos associations respectives, nous étions en phase sur les valeurs qu'on défendait, et sur les objectifs à poursuivre ; et on s'est dit il fallait qu'on se retrouve pour approfondir ces échanges. J'ai donc proposé au bureau d'AFD de rencontrer le bureau d'ASH.

A l'époque, nous traversions une période de difficultés internes, à la fois au sens financier et au sens de développement de nos activités. La Directrice d'AFD avait annoncé son départ à la retraite et nous étions dans la perspective des CPOM, dont la mise en oeuvre aurait des conséquences importantes...

La rencontre avec ASH nous a permis de visualiser que des perspectives étaient atteignables, et nous avons travaillé ensemble, en formalisant d'abord en août 2017, une convention pour que des personnels d'AFD puissent accompagner à domicile des personnes accompagnées par ASH. Pour ce faire, ASH a assuré des formations en interne sur l'accompagnement des personnes en situation de handicap, leur bienveillance, moments clés qui ont été très bien perçus par le personnel d'AFD.

Au-delà de cette convention, nous avons continué à avoir des réunions régulières pour réfléchir à nos valeurs associatives, et décrire des objectifs d'amélioration au regard d'un environnement qui évoluait (et évolue toujours !) à vitesse grand V !

Quelle était alors votre vision... et vos préoccupations ?

Au niveau environnemental, je m'apercevais que chacun travaillait en silo : médical / médico-social / social . Consciente que ce type de fonctionnement, sans transversalité ni réels échanges , où chacun défend son pré-carré...

ne permet pas de connaître les besoins globaux des bénéficiaires qui ont du mal à trouver les bonnes informations et les bonnes aides.

Parallèlement, j'avais conscience que le domicile est un enjeu d'avenir : 80% des personnes interrogées en France veulent rester et vieillir à domicile : il faut donc repenser ces accompagnements, les déployer : l'enjeu, c'est de remettre « le care » au cœur du sujet !

Il y a donc un enjeu de reconnaître la spécificité et l'expertise des professionnels qui interviennent au domicile, dans l'intimité des personnes... Et en 2018, nous commençons à rencontrer des difficultés pour trouver du personnel.

Il y avait également un enjeu financier indéniable...

Effectivement, votre négociation CPOM qui approchait !

Oui, on était dans la perspective de signer notre CPOM, il fallait absolument qu'on puisse travailler de manière constructive avec le Conseil Départemental. Paul Rigato et notre Directeur Franck Couvert ont pu co-construire nos fiches-actions avec nos financeurs dans une réelle qualité d'échange.

Au regard de ce que ce partenariat nous a apporté, nous avons signé en 2018 un mandat de gestion.

Qu'est-ce que cette collaboration apporte à AFD ?

Il y a eu de nombreux champs sur lesquels nous avons bénéficié de l'appui d'Accueil Savoie Handicap : le pilotage de son Directeur Général, la qualité, la comptabilité, les ressources humaines, les projets et le développement, de la formation, la communication...

Au-delà des travaux réalisés, un réel transfert de compétences vers nos professionnels s'est mis en place.

de son Directeur Général, la qualité, la comptabilité, les ressources humaines, les projets et le développement, de la formation, la communication...

Au-delà des travaux réalisés, un réel transfert de compétences vers nos professionnels s'est mis en place.

Le duo Directeur-Directeur Général a fonctionné très rapidement et avec efficacité. Le travail fait par le Directeur Général avec ses mandats nationaux nous permet également de nous ouvrir, c'est essentiel.

Ce rapprochement a également permis d'intégrer naturellement la Communauté 360 qui, à travers son investissement pour l'attractivité des métiers de l'autonomie, est primordiale pour nous.

Et en termes de gouvernance, nous avons été aidés par les administrateurs d'ASH sur plusieurs projets.

Nous sommes très satisfaits des travaux réalisés, et de la façon dont c'était fait, en accord avec nos principes.

C'est une collaboration complète inscrite dans la transversalité !

Comment voyez-vous l'avenir de cette collaboration ?

Je souhaite qu'on puisse continuer à travailler avec ASH, que nous puissions continuer à être épaulé, à mutualiser, réfléchir. Pour fonctionner, les structures de l'aide à domicile doivent être à côté d'un grand frère ou d'une grande sœur, ne pas rester en silo...

C'est un enjeu de société, et cette collaboration ne vise pas qu'à résoudre les problèmes : il s'agit de penser et réfléchir à ces millions de seniors qui vieillissent, et doivent bien vieillir dans le respect de leur parcours de vie, faire avec les familles dans les cadres de la prévention et de la protection de l'enfance, être ainsi force de propositions au sein de notre territoire !

C'est ce qu'AFD veut apporter.





Témoignages de professionnels sur le mandat de gestion d'ASH avec AFD

Paul RIGATO

Directeur Général ASH & AFD

Il y a un mandat de gestion au profit de l'association AFD... pourquoi ?

J'ai échangé avec la Présidente d'AFD au court d'une rencontre partenariale, et très rapidement nous nous sommes aperçus que nous avons des préoccupations communes dans le fait de faire de l'aide à domicile le centre de gravité de l'accompagnement. La Présidente était alors inquiète pour l'avenir d'AFD dans le cadre du départ à la retraite de la directrice de l'association.

Quelle vision aviez-vous alors du secteur de l'aide à domicile ?

Je percevais un secteur en difficulté, à la fois du point de vue financier mais également du point de vue organisationnel : un secteur complexe, avec des financeurs multiples, des règles très rigides, et un émiettement important... Pour être tout à fait honnête, je n'en avais pas une vision très valorisante.

Qu'est-ce que ce rapprochement apportait à ASH, à l'époque ?

ASH favorise des parcours pour des usagers sur un principe de subsidiarité : ça ne sert à rien de sortir « l'artillerie lourde » avec services spécialisés si d'autres services plus généralistes peuvent accompagner les personnes. La complémentarité de l'aide à domicile permet de proposer des parcours plus modulés, au plus près des demandes des personnes accompagnées.

Nous étions déjà en lien avec AFD via les services adultes et enfants, et malgré toutes les difficultés auxquels ils étaient confrontés, nous voyions que sur le terrain, ils avaient une réponse de qualité avec des professionnels engagés.

Concrètement, qu'est-ce que ça apporte aujourd'hui à ASH... et à AFD ?

La question n'est pas de savoir ce que ça nous « apporte » : une association a formulé cette demande, elle nous a donné sa confiance : dans le secteur du privé non commercial, nous avons une solidarité à faire vivre entre nous !



Nous sommes dans le cadre d'un mandat de gestion, donc d'une association qui apporte à l'autre ses compétences et son expertise.

Pour AFD, les fonctions budgétaires, financières, et de ressources humaines ont été sécurisées. Nous avons également pu mettre en place une démarche qualité, déployer un plan de communication, et développer des projets. Ces travaux ont permis de gagner en légitimité auprès du Conseil Départemental et de la Caisse d'Allocations Familiales.

Pour ASH, cette collaboration a permis sur certains accompagnements de garantir l'articulation de nos services. Ce mandat de gestion donne également un certain gage de structuration et fiabilité auprès de nos financeurs, il montre notre capacité à nous impliquer au-delà de nos missions pour le compte d'un autre opérateur et au service des citoyens de notre territoire.

Quelles sont les principales difficultés que vous identifiez ?

Il est délicat de faire vivre à deux vitesses des associations qui ne bénéficient pas des mêmes moyens. Les deux principales difficultés d'AFD sont d'une part l'incertitude des financements, et d'autre part le défi de l'attractivité des métiers de l'autonomie.

Comment articulez-vous cette double casquette de Directeur Général de deux associations ?

Pour moi, c'est un exercice d'équilibriste qui me demande des modes de management différents, qui s'adaptent aux caractéristiques des deux associations et de leurs moyens respectifs. L'exercice n'est pas toujours facile, mais les professionnels d'AFD sont très méritants. Je peux mesurer que nos actions même les plus modestes, prennent du sens et de la valeur.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Le mandat de gestion est un bon outil à court et moyen terme. Nous devons réfléchir à des modes de collaboration plus intégrées qui pourraient permettre d'envisager un futur ensemble.

Dans le cadre de la transformation de l'offre et du virage des services de l'aide à domicile, ce secteur pourrait être une ressource précieuse pour les personnes âgées ou en situation de handicap à domicile, et tendre vers des formes de coordination des prestations des bénéficiaires.



Témoignages de professionnels sur le mandat de gestion d'ASH avec AFD

Franck COUVERT

Directeur d'AFD

Il y a un mandat de gestion entre AFD et ASH...

A quoi cela sert à l'AFD ?

AFD est une association de taille moyenne qui employait une centaine de salariés (environ 85 aujourd'hui), nous manquons de moyens sur sa structuration : nous n'avons qu'un directeur, une responsable financière et une aide-comptable. Nous n'avons pas la capacité de travailler sur certains dossiers qui sont pourtant essentiels : la qualité, la communication, le développement... ASH a développé une réelle expertise sur ces sujets, nous avons pu bénéficier de leur savoir-faire et leurs capacités.

Et pour vous, en tant que directeur ?

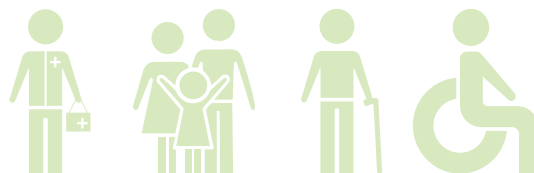
Ça me permet d'être moins isolé et d'échanger sur des problématiques particulières avec le Directeur Général. Car même si nous sommes rattachés à l'UNA (Union Nationale de l'Aide, des Soins et des Services aux Domiciles), sur les problématiques concrètes ou de territoires nous sommes dans un certain isolement

Ces réflexions avec le Directeur Général nous permettent de répondre ensemble aux questions d'organisation, de stratégie, et de négociation avec les financeurs. Lors de la crise sanitaire, j'ai pu bénéficier de l'intelligence collective partagée avec les cadres d'ASH, car j'ai été intégré à la cellule covid : grâce à cette participation, j'ai pu avoir de nombreuses informations sur la gestion de la crise sanitaire et bénéficier d'équipements de protection individuelle pour protéger les salariés qui continuaient à travailler.

Aujourd'hui, ce rapprochement nous permet également de mieux intégrer les réflexions de la Communauté 360 et de pouvoir être acteur dans la promotion de l'attractivité des métiers de l'autonomie.

Et à votre avis, qu'est-ce que ça apporte à ASH ?

Ce rapprochement permet à ASH d'être acteur sur l'ensemble des dispositifs relatifs au médico-social (hormis l'insertion), dont la prévention & protection de l'enfance et le grand âge. Ça apporte une image positive sur sa structuration, et ça la renforce en termes de possibilité de développement.



Quelles sont vos missions pour AFD ?

Je suis en charge du déploiement de la politique qualité de AFD, car l'association n'a pas la possibilité d'avoir un professionnel dédié à cette mission qu'il est pourtant indispensable de traiter.

En 2019, l'association a perdu la norme NF « Service à la personne », qui faisait également office d'évaluation externe... L'évaluation externe n'est donc pas validée et ils doivent mettre en place des actions d'améliorations pour obtenir leur renouvellement d'autorisation, qui a lieu en mai 2022. Je les accompagne dans ce travail !

Et concrètement ?

Nous sommes partis des non conformités soulevées par le rapport de la norme NF et du courrier du Conseil Départemental nous demandant de mettre en place des actions d'amélioration afin d'obtenir le renouvellement de l'autorisation d'AFD.

A partir de cette base de travail, nous avons formalisé un plan d'amélioration continu de la qualité : formalisation de fiches-missions, relance des enquêtes de satisfaction annuelles, réagencement des bilans à 1 mois de l'intervention chez les bénéficiaires et de nombreux autres documents, ... J'ai également travaillé à la création d'une interface BlueKango pour AFD, en procédant à une migration de l'ensemble de leur gestion documentaire. Cela permet à tout le monde d'avoir accès aux documents, dans leur dernière version, tout en conservant la traçabilité des versions précédentes.

Actuellement, nous sommes en train de travailler sur le projet personnalisé du pôle Personnes âgées – Personnes handicapées pour identifier des objectifs d'accompagnement et mettre en place des moyens pour y répondre. Et pour la suite, il y a plusieurs projets qualité pour AFD : travailler sur leur registre RGPD, la charte nationale de la qualité, la modification du format des évaluations, etc.

Quand vous dites on... qui travaille sur ces sujets ?

Je travaille principalement avec Emmanuelle Catella, Responsable de secteur et référente qualité à AFD. On se répartit le travail, j'apporte mon soutien et j'articule les différents projets gérés de manière simultanée. Mais je n'ai pas toujours toutes les cartes en main : je connais moins leur terrain et leur activité qu'eux !

Ces actions sont évidemment menées en lien avec Franck Couvert, le directeur d'AFD, pour le suivi des actions menées.

Qu'est-ce que votre engagement apporte à AFD ?

Mon travail leur permet de relancer la dynamique qualité dans l'association ! Et donc d'améliorer la qualité de service rendu aux bénéficiaires, d'optimiser leur fonctionnement, ...

Ils n'ont actuellement pas le temps disponible ni toutes les compétences en interne pour le faire par eux-mêmes. Evidemment, ils pourraient aussi faire appel à un prestataire extérieur, mais le coût ne serait pas le même. AFD et ASH travaillent déjà en commun sur d'autres thématiques donc un partenariat qualité entre les deux associations semblait le plus logique et le plus adapté.

Un dernier mot pour la fin ?

Oui ! Je voudrais préciser que j'aime cette mission à AFD ! Les thématiques traitées et les champs d'intervention ne sont pas les mêmes que ce que j'aborde dans le cadre de mon travail habituel donc c'est assez rafraichissant.

Le paramétrage de la plateforme est la seule mission qui est presque identique à ce que je fais déjà pour ASH, mais j'adore faire ça, donc je le fais avec plaisir !



Manon GARDE

Chargée de projet pour ASH

Quelles sont vos missions pour AFD ?

Je porte deux missions pour AFD : d'une part, la communication ; d'autre part, les projets et le développement.

Concernant la communication, nous avons fait un travail important pour revaloriser l'image de l'association : refonte du logo, réalisation de nouvelles plaquettes associatives, redynamisation du site internet, réactualisation des livrets d'accueil, réalisation de vidéos sur les métiers du domicile ... L'enjeu est qu'AFD ait une image plus dynamique, et avant tout pour les bénéficiaires : si mes parents vieillissants bénéficiaient de l'aide à domicile, j'aurais besoin d'être rassurée... Et l'un des premiers contacts avec une association, c'est sa « vitrine », ce qu'on voit d'elle. Ça participe à la qualité de l'accompagnement ! Il y a également un enjeu d'attractivité des métiers : si on a envie que des personnes travaillent pour AFD, il faut que dans la forme, ça donne envie aussi !

Concernant les projets et le développement, j'ai porté un projet innovant de sophrologie au domicile des bénéficiaires d'AFD. L'idée est née pendant le confinement d'avril 2020 : AFD a mis en place des séances de sophrologie pour leurs professionnels qui exerçaient dans un monde confiné, dans une période qui était alors anxiogène et pleine d'incertitudes. Les retours des professionnels étaient très positifs, et on s'est dit que ce c'était dommage que ça s'arrête là. Nous avons alors imaginé un projet autour de la sophrologie, mais avec plus d'envergure : que les professionnels de l'aide à domicile puissent être formés à la sophrologie et accompagnés par une sophrologue au domicile des personnes. L'objectif était d'intégrer dans les actes quotidiens et les accompagnements des gestes, pratiques, respirations, techniques de sophrologie ; avec et pour le bénéficiaire. Pour cette réalisation, nous avons bénéficié du soutien de la Fondation de France. C'est un beau projet !

Qu'est-ce qui vous a plu dans ces projets ?

Ça a du sens ! L'aide à domicile a des financements bien moindres que le secteur du handicap. De fait, dans le domaine de la communication et des projets connexes, tout peut être imaginé. C'est assez stimulant...



FL'ASH ACTU



Une association à votre service depuis un siècle

Site de la Doria CEM

261 route de la Doria
73230 Saint-Alban Leysse

 04 79 33 62 62
 info@ash73.com



Site de Plainpalais

812 route de Plainpalais
73230 Saint-Alban Leysse



Direction Générale / C360 / PACT

 04 79 33 62 62
 info@ash73.com

SESSAD


 04 79 72 25 50
 sessad@ash73.com

SAMSAH OR

 04 79 62 78 26
 samsah-or@ash73.com

Site de Warens SAMSAH / SAVS

89 rue de Warens
73000 Chambéry

 04 79 62 78 26
 samsah.savs@ash73.com

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.ash73.com